

**Facteurs de croissance
de l'emploi
dans les régions rurales :
Études de cas canadiens**

UN RAPPORT

présenté au nom du

Partenariat rural canadien

par

Le nouveau Projet d'économie rurale de la
Fondation canadienne sur la revitalisation rurale

avril 2001



Gouvernement
du Canada

Government
of Canada

Canada

Facteurs de croissance de l'emploi dans les régions rurales : Études de cas canadiens

avril 2001

par : Le nouveau Projet d'économie rurale de la Fondation canadienne sur la revitalisation rurale

Préparé pour :

Partenariat rural canadien

Cette information est offerte gratuitement au public. On peut la reproduire à condition de le faire avec exactitude et de mentionner la source. Les personnes qui utiliseront cette information doivent dégager Sa Majesté du Chef du Canada ainsi que tous ses représentants de toutes responsabilités quant à son usage.

Tout point de vue exprimé, qu'il soit énoncé clairement, sous-entendu ou interprété à partir du contenu de la présente publication ont été compilés à partir de la recherche menée par le consultant et ne reflète pas nécessairement la politique du Partenariat rural canadien ni de celles des organismes qui en sont membres, ni du Gouvernement du Canada

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, 2003

Pour se procurer des exemplaires supplémentaires, s'adresser à :

Direction de la recherche et de l'analyse
Secrétariat rural, Agriculture et Agroalimentaire Canada
1525, avenue Carling, 3ième étage, Ottawa (Ontario) K1A 0C5
Fax : 1-613-759-7105
Courriel : rs@agr.gc.ca

No de publication 2183F

No de catalogue A22-349/2003F-HTML

ISBN 0-662-89943-1

La version électronique de cette publication est disponible sur l'Internet à: <http://www.rural.gc.ca>

This report is available in English under:

Factors of Employment Growth in Rural Regions: Canadian Case Studies, Agriculture and Agri-Food
Canada Publication Number 2183/E



LA NOUVELLE ÉCONOMIE

Facteurs de croissance de l'emploi dans les régions rurales : Études de cas canadiens

Un rapport présenté au nom du
Partenariat rural canadien

Le 18 avril 2001

Un projet de la Fondation canadienne sur la revitalisation rurale



Facteurs de croissance de l'emploi dans les régions rurales : Études de cas canadiens

UN RAPPORT

présenté au nom du

Partenariat rural canadien

par

**Le nouveau Projet d'économie rurale de la
Fondation canadienne sur la revitalisation rurale**

Le 18 avril 2001

Stève Dionne, PÉGASE

et

Bill Reimer, Université Concordia

Département de sociologie et d'anthropologie

Université Concordia

1455, boul. de Maisonneuve Ouest

Montréal (Québec) H3G 1M8

(514) 848-2139

Fax : (450) 689-5435

REIMER@VAX2.CONCORDIA.CA

<http://www.crrf.ca>

<http://nre.concordia.ca>

Remerciements

Bruno Jean (UQAR), Tom Beckley (UNB), Ray Bollman (Statistique Canada), Shirley Dawe (APECA) et David Bruce (Mount Allison) ont formulé des commentaires utiles sur une version antérieure du présent rapport. La NÉR/FCCR tient à souligner la qualité du travail de rédaction de Jennifer Perzow et des activités créatives de Roger des Ormeaux et de Deatra Walsh dans la préparation des cartes, ainsi que l'aide de Ray Bollman de Statistique Canada. Anna Woodrow a géré avec compétence ce projet financé par le Secrétariat rural d'Agriculture et d'Agroalimentaire Canada.

Le Partenariat rural canadien (PRC) fait partie de l'engagement du gouvernement du Canada envers le Canada rural. Le PRC favorise le développement communautaire rural en adoptant de nouvelles méthodes et pratiques qui répondent aux problèmes et aux préoccupations concernant le développement rural. Cela comprend la sensibilisation aux questions rurales, l'examen des problèmes du point de vue du Canada rural, l'évaluation de l'effet sur le Canada rural des nouvelles politiques, des nouveaux programmes et services, et l'amélioration du processus décisionnel en matière de politiques en intégrant les préoccupations rurales au processus décisionnel.

Pour obtenir plus de renseignements, communiquez avec :

Le Secrétariat rural
Salle 4112, édifice Sir John Carling
Ottawa (Ontario) K1A 0C5
Tél. : (613) 759-7112
Fax : (613) 759-7105
Courriel : rs@em.agr.ca
Internet : www.rural.gc.ca

Facteurs de croissance de l'emploi dans les régions rurales : Études de cas canadiens

Table des matières

Sommaire	vii
Introduction	1
Section 1 : Région de la baie Notre Dame	3
Points saillants	3
1. Description des principales caractéristiques spatiales de la région	4
1.1 Taille du principal centre urbain de la région	5
1.2 Distance de la plus proche région métropolitaine importante	6
1.3 Réseaux de transport et de communication	6
2. Évaluation de la performance économique actuelle de la région	7
2.1 Population	7
2.2 Scolarité	8
2.3 Indicateurs du revenu et du marché du travail	9
3. Description des activités qui sont des moteurs économiques pour la région	12
3.1 Base économique	12
3.2 Changement de la base économique	13
4. Description de l'évolution socio-économique de la région	16
4.1 Changement de la population	16
4.2 Changement du niveau de scolarité	16
4.3 Changement de revenu	18
5. Description des signes visibles de changement socio-économique dans la région ...	21
6. Principal moteur de la stratégie de développement des décideurs de la région	22
6.1 Sommaire des principaux objectifs stratégiques de développement économique	23
Section 2 : District de Parry Sound	25
Faits saillants	25
1. Description des principales caractéristiques spatiales de la région	26
1.1 Taille des principaux centres urbains de la région	27
1.2 Distance de la grande région métropolitaine la plus près	27
1.3 Réseaux de transport et de communication	28
2. Évaluation du rendement économique actuel de la région	28
2.1 Population	28
2.2 Scolarité	30
2.3 Indicateurs du revenu et du marché du travail	31

Facteurs de croissance de l'emploi dans les régions rurales : Études de cas canadiens

3. Description des activités qui sont des moteurs économiques pour la région	34
3.1 Base économique	34
3.2 Changement de la base économique	36
4. Description de l'évolution socio-économique de la région au fil du temps	36
4.1 Changement de la population	36
4.2 Changement du niveau de scolarité	38
4.3 Changement de revenu	40
4.4 Changement du marché du travail	40
5. Description des signes visibles de changement socio-économique dans la région . . .	42
6. Principal moteur de la stratégie de développement des décideurs de la région	43
6.1 Sommaire des principaux objectifs et stratégies en matière de développement économique	43
Section 3 : Évaluation des facteurs de croissance	45
Question 1 : Quels semblent être les principaux facteurs de croissance dans la région avancée? Sont-ils absents dans la région retardataire?	45
Question 2 : Diriez-vous que le cours des événements dans les régions a été surtout façonné (de façon positive ou négative) par des facteurs exogènes (économiques, sociaux, politiques et stratégiques) ou surtout par des facteurs endogènes (locaux)?	48
Question 3 : Quelles mesures ou stratégies critiques adoptées par les autorités locales et la société civile pouvant être décrites comme des ingrédients de réussite dans la région n'existaient pas dans l'autre région?	50
Questions 4 et 5 : Si les déterminants du rendement sont influencés par des politiques nationales et d'autres politiques descendantes, pourquoi de telles politiques sont-elles plus efficaces dans une région que dans une autre? Si une politique publique exerce une influence importante, quels instruments, politiques ou approches, ont été le plus utiles?	56
Question 6 : S'il y a lieu, fournissez des renseignements supplémentaires concernant les résultats positifs dans les domaines suivants : l'apport de l'innovation institutionnelle, des réseaux et des partenariats; le développement économique fondé sur les ressources endogènes, par exemple, les attraits; le développement économique fondé sur les technologies de l'information et des communications; les cas de partenariat rural- urbain et d'initiatives transfrontalières touchant des régions rurales.	61
Tableau résumé — Facteurs de croissance dans le district de Parry Sound	63
Tableau résumé — Facteurs de croissance dans la région de la baie Notre Dame	65
Conséquences des politiques	65
Annexes 1 et 2 : Cartes des deux régions canadiennes	69

Listes des tableaux

Section 1 : Région de la baie Notre Dame	3
Tableau 1 : Répartition de la population, 1996	5
Tableau 2 : Population en 1996 et 1999, densité de la population, rapport de la population inactive à la population active et pourcentage de la population qui a 65 ans et plus en 1996	8
Tableau 3 : Niveau de scolarité en 1996	9
Tableau 4 : Revenu total moyen en 1995, taux de participation, taux de chômage et taux d'emploi en 1996	11
Tableau 5 : Changement comparatif entre la population totale et la population active occupée, de 1986 à 1996	12
Tableau 6 : Grands secteurs d'activité économique en ce qui concerne le nombre d'emplois en 1996	14
Tableau 7 : Croissance et déclin des grands secteurs d'activité économique sur le plan du changement du nombre d'emplois de 1986 à 1996	15
Tableau 8 : Changement de la population de 1981 à 1996	16
Tableau 9 : Changement du niveau de scolarité dans la division de recensement de la baie Notre Dame, 1981 à 1996	17
Tableau 10 : Changement de la proportion de la population âgée de 25 à 54 ans ayant un diplôme d'études postsecondaires de 1981 à 1996	18
Tableau 11 : Revenu total moyen de la population de 15 ans et plus de 1980 à 1995 en dollars constants de 1995	19
Tableau 12 : Changement en ce qui concerne la population active occupée de 1981 à 1996 ...	20
Tableau 13 : Changement en ce qui concerne le taux de chômage de 1981 à 1996-2000	21
Section 2 : District de Parry Sound	25
Tableau 1 : Répartition de la population, 1996	27
Tableau 2 : Population en 1996 et 1999, densité de la population, rapport de la population active à la population active et pourcentage de la population de 65 ans et plus en 1996	29
Tableau 3 : Niveau de scolarité, 1996	31
Tableau 4 : Revenu total moyen en 1995, taux de participation, taux de chômage et taux d'emploi en 1996	33
Tableau 5 : Changement comparatif dans la population totale et l'emploi total, 1986-1996 ...	34
Tableau 6 : Principaux secteurs de l'activité économique en ce qui concerne le nombre d'emplois en 1996	35
Tableau 7 : Croissance et déclin des principaux secteurs d'activité économique sur le plan du nombre d'emplois, de 1986 à 1996	37
Tableau 8 : Changement de la population de 1981 à 1996	38
Tableau 9 : Changement du niveau de scolarité dans le district de Parry Sound, de 1981 à 1996	39
Tableau 10 : Changement de la proportion de la population âgée de 25 à 54 ans ayant un diplôme d'études postsecondaires entre 1981 et 1996	39
Tableau 11 : Revenu total moyen de la population de 15 ans et plus de 1980 à 1995 en dollars constants de 1995	40

Tableau 12 : Changement en ce qui concerne la population active occupée de 1981 à 1996 . . . 41
Tableau 13 : Changement en ce qui concerne les taux de chômage de 1981 à 1996-2000 42

Facteurs de croissance de l'emploi dans les régions rurales : Études de cas canadiens

Sommaire

La croissance de l'emploi dans les régions rurales est influencée par des relations complexes entre quatre facteurs : les ressources et les attraits naturels, la distance des centres urbains importants, les politiques et les programmes des gouvernements et la capacité de la population locale. Ces conclusions découlent d'une analyse d'études de cas de deux régions rurales du Canada : les régions de la baie Notre Dame à Terre-Neuve (région retardataire) et de Parry Sound en Ontario (région avancée).

La région de la baie Notre Dame dépend des ressources dans un secteur côtier rural périphérique éloigné des grands centres métropolitains. Sa population en déclin est très dispersée dans un certain nombre de petites collectivités. Le déclin s'explique par la migration d'un certain segment représentatif de la population et non pas seulement par l'émigration des jeunes.

Le principal facteur du déclin de l'emploi dans la division de recensement de la région de la baie Notre Dame est une crise économique continue, résultat d'une restructuration importante de son assise économique. Une combinaison de facteurs : proportion élevée de travailleurs saisonniers dans les secteurs conventionnels primaires et secondaires, épuisement progressif des ressources halieutiques et moratoire de 1992 sur la pêche à la morue, a suscité une crise profonde dans la région. Elle s'est manifestée par des fermetures d'usines et une réduction spectaculaire du nombre d'emplois dans ces secteurs. En fin de compte, cela a englobé toute l'économie locale, en minant le développement de l'emploi dans des secteurs plus axés sur la consommation. Cette situation est exacerbée par des taux relativement bas d'études et de revenus.

En dépit des problèmes économiques, la collectivité participe de façon remarquable aux projets économiques et sociaux locaux. Les organismes et les programmes gouvernementaux ont joué un rôle important dans le maintien de ces activités — grâce aux programmes nationaux, au soutien des associations vouées au développement et à l'octroi d'une aide financière axée sur des projets. Ces programmes ont été surtout axés sur le tourisme, l'amélioration des infrastructures et le soutien à l'industrie des ressources. Ces activités de développement local sont confrontées à la nécessité de contrer une tendance déclinante plutôt qu'à la possibilité d'optimiser les effets positifs d'une situation favorable.

Le district de Parry Sound est une région boisée rurale qui constitue un important endroit de tourisme récréatif et de villégiature. La croissance démographique est régulière, et sa population est caractérisée par une proportion importante de personnes de 65 ans et plus. La croissance de l'emploi est liée à l'activité économique engendrée par les nouveaux résidents, notamment un certain nombre de personnes qui convertissent leur chalet en résidence principale pour leur retraite.

L'industrie du tourisme récréatif est aussi un autre facteur de croissance important. La région bénéficie d'un cadre naturel exceptionnel et est proche des grands centres urbains de la péninsule de l'Ontario. Les secteurs primaires et secondaires sont relativement peu importants aujourd'hui

même si la région a été mise en valeur par l'exploitation forestière au XIX^e siècle.

Il est surprenant de parler du district de Parry Sound comme d'une région avancée puisque les indicateurs de rendements socio-économiques sont plus faibles que les moyennes provinciales en général et même plus faibles que les moyennes rurales. La division de recensement occupe néanmoins une position de chef de file parce que les taux de croissance de ces indicateurs ont été élevés. En bref, la division de recensement est l'une de celles dont la population est défavorisée, dispose de faibles revenus, est moins instruite et moins active sur le marché du travail que la moyenne de l'Ontario et du Canada. Toutefois, toutes proportions gardées, elle a accompli des progrès importants et s'est engagée sur une voie de développement positive, en dépit de taux de chômage très élevés.

À l'instar de la région de la baie Notre Dame, Parry Sound possède un niveau élevé de capacité sociale. Ses résidents, souvent de concert avec des partenaires régionaux ou nationaux, produisent un nombre important de stratégies de développement et de projets. Cette situation a convenu parfaitement à la philosophie de décentralisation qu'illustrent actuellement les initiatives nationales et régionales de développement économique. Les résultats de ces efforts sont cependant fort différents : dans la région de Notre Dame, on maintient, fondamentalement, le statu quo, et dans la région de Parry Sound, ces efforts produisent une croissance économique modérée.

La présente analyse permet de dégager plusieurs conséquences en matière de politiques :

- premièrement, les politiques et les programmes doivent être souples afin de tenir compte des variations des conditions locales. Il n'existe pas de solutions liées à un seul programme;
- deuxièmement, les programmes et les politiques doivent tirer avantage des conditions sociales et des institutions locales ainsi que des conditions et des institutions économiques conventionnelles;
- troisièmement, les infrastructures de communication et de transport sont des cibles importantes de financement;
- quatrièmement, nous devons trouver des mécanismes économiques et juridiques plus appropriés pour gérer les valeurs liées aux avantages, à l'environnement et à la culture de nos endroits ruraux et de notre environnement;
- cinquièmement, nous avons besoin d'autres recherches sur la relation entre l'organisation sociale et la croissance économique. Cela comprend l'étude des associations et des réseaux officiels et non officiels, des relations commerciales et communautaires ainsi que des conditions qui favorisent la capacité économique, sociale et politique locale.

Facteurs de croissance de l'emploi dans les régions rurales : Études de cas canadiens

Introduction

Le présent projet a vu le jour à la suite d'une demande du Service du développement territorial de l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE). Ses responsables ont demandé des études de cas canadiens comparant une région avancée avec une région retardataire. L'analyse sera regroupée avec celles d'autres pays dans le cadre d'une étude intitulée « Factors of Growth in Predominantly Rural Regions: Identifying Policy Priorities ». L'étude permettra de déterminer les facteurs et les processus qui renforcent ou compromettent le dynamisme des économies des régions fortement rurales et indiquera les mesures en matière de politiques qui ont des résultats positifs. Elle portera surtout sur la croissance de l'emploi.

La Fondation canadienne sur la revitalisation rurale (FCRR) a reçu le mandat du gouvernement canadien de fournir du matériel à ce projet en raison de son expérience importante dans le domaine de la recherche et de l'éducation dans le Canada rural. Pendant plus de 12 ans, la FCRR a travaillé en collaboration avec les ruraux et les décideurs canadiens afin de comprendre les changements qui surviennent et de définir les options en matière de politiques pour l'avenir. Dans le cadre du présent travail, nous avons systématiquement choisi 32 endroits ruraux afin de pouvoir obtenir des renseignements comparatifs détaillés, à long terme, concernant les expériences locales liées aux changements dans la nouvelle économie.

Deux de ces endroits ont été retenus pour nous permettre de répondre à la demande de l'OCDE. Ils sont situés dans des régions plus vastes (divisions de recensement) qui servent de pivot à la recherche de l'OCDE. La subdivision de recensement de Twillingate se trouve dans la division de recensement de la baie Notre Dame, et la subdivision de recensement de Seguin se trouve dans la division de recensement de Parry Sound. Tout au long du présent rapport, on mettra surtout l'accent sur les grandes régions même si, à certains moments, nous utilisons nos connaissances concernant les petits endroits pour interpréter l'analyse et la compléter.

Les responsables de la FCRR sont très heureux de faire partie de cette entreprise. Elle nous a fourni une excellente occasion d'améliorer notre compréhension des processus qui ont une influence sur la croissance et d'intégrer notre travail à celui de nos collègues de l'OCDE. À la suite de cette initiative, nous souhaitons une plus grande collaboration. On pourra obtenir des détails concernant notre programme de recherche général par l'entremise de nos deux sites Web : <http://www.crrf.ca> et <http://nre.concordia.ca>

Le présent rapport est organisé de façon à fournir des renseignements généraux sur les deux études de cas avant de passer à des questions plus générales et à certaines idées concernant le défi que doit relever l'OCDE. Une analyse détaillée de la région de la baie Notre Dame, à Terre-Neuve-et-Labrador, est suivie d'une analyse portant sur la région de Parry Sound en Ontario. Enfin, nous répondons aux six questions posées par l'OCDE et nous analysons plus en détail les idées générales suivantes :

- les ressources et les attraits naturels, l'emplacement, la politique et les programmes du gouvernement ainsi que la capacité locale sont des facteurs de croissance importants;

Facteurs de croissance de l'emploi dans les régions rurales : Études de cas canadiens

- facteurs interagissent de façon complexe afin d'exercer une influence sur la croissance de l'emploi;
- les programmes de développement servent à de multiples fonctions;
- les conditions locales modifient les politiques générales;
- le moment a de l'importance;
- la distinction entre « facteur exogène » et « facteur endogène » est trompeuse dans le cas des exigences analytiques du présent projet;
- dans les futures recherches, on doit prêter attention à la capacité sociale et institutionnelle locale.

Section 1 : Région de la baie Notre Dame

(DR 1 008, division de recensement n° 8, Terre-Neuve)

Points saillants

La région de la baie Notre Dame dépend des ressources dans un secteur côtier rural périphérique éloigné des grands centres métropolitains. Sa population en déclin est très dispersée dans un certain nombre de petites collectivités. Le déclin s'explique par la migration d'un segment représentatif de la population et non pas seulement par l'émigration des jeunes.

Le principal facteur du déclin dans la division de recensement de la région de la baie Notre Dame est une crise économique permanente, résultat d'une restructuration importante de son assise économique. Il s'agit d'un exemple assez classique de régions vulnérables et dépendantes des ressources : la dépendance importante envers un seul secteur économique rend ces régions vulnérables. La région a toujours été active dans le secteur de la transformation du poisson et des produits de la mer et, dans une moindre mesure, dans l'industrie de l'exploitation forestière (l'agriculture a toujours été marginale).

La combinaison d'une proportion élevée de travailleurs saisonniers dans les secteurs primaire et secondaire conventionnels, la réduction progressive des ressources halieutiques et le moratoire sur la pêche à la morue ont causé une profonde crise dans la région. Cela s'est manifesté par des fermetures d'usines et une réduction spectaculaire du nombre d'emplois dans ces secteurs. En fin de compte, l'ensemble de l'économie locale a été touché, ce qui a gêné le développement de l'emploi dans d'autres secteurs, par exemple les secteurs plus liés à la consommation. Le secteur manufacturier de la division de recensement compte encore peu d'emplois dans les industries de pointe.

La situation est pire dans cette région que dans l'ensemble de la partie rurale de Terre-Neuve. Elle compte une population en déclin, dont le niveau de scolarité et de revenu moyen est faible — aux prises avec beaucoup de sous-emploi et de chômage. Les indicateurs socio-économiques montrent que la région tire de l'arrière sur le plan économique. Ces disparités sont extrêmes quand on compare la région de la baie Notre Dame au reste du Canada rural.

Remarques

Le nom officiel de la division de recensement étudiée est la division n° 8. Dans le présent rapport, nous l'appelons région de la baie Notre Dame, même si ce n'est pas son nom officiel. Le présent rapport comprend une carte de cette division de recensement (voir l'annexe 1).

Les données concernant la subdivision de recensement (SDR ou municipalité) de Twillingate figurent dans les tableaux qui illustrent l'information de la section 3 du présent rapport : facteurs d'évaluation de la croissance. On a obtenu ces résultats en regroupant les données des anciennes municipalités de Durrell, Bayview et Twillingate, qui ont été fusionnées.

On a obtenu la répartition des données provinciales et nationales dans les zones rurales, intermédiaires et urbaines en regroupant les données provenant de toutes les divisions de recensement au Canada, compte tenu de leur classification dans la typologie élaborée par l'OCDE : rurale, intermédiaire et urbaine.

La province de Terre-Neuve compte dix divisions de recensement. Compte tenu de la typologie élaborée par l'OCDE, neuf divisions de recensement sont considérées comme étant rurales, et une est considérée comme étant intermédiaire (St. John's et sa périphérie). Comme on estime qu'il n'y a aucune division de recensement urbaine, les tableaux ne contiennent aucune donnée sur cette ligne.

1. Description des principales caractéristiques spatiales de la région

La région côtière rurale périphérique s'étend sur environ 9 800 kilomètres carrés. La partie assez importante qui se trouve dans des territoires dépourvus d'organisation municipale est presque inhabitée (environ 8 000 kilomètres carrés). Une autre partie comprend environ 70 petites collectivités dispersées sur la côte, divisées, en gros, en 50 municipalités et 20 hameaux, sur un territoire qui ne fait pas partie d'une municipalité (environ 1 800 km²).

Voici les caractéristiques du paysage :

- la pittoresque côte atlantique, le long de la route des icebergs, rocheuse et sauvage, divisée en d'innombrables péninsules, pointes, baies, îles, anses et promontoires;
- la présence d'environ 70 petites collectivités dispersées dans la région, mais situées le long de la côte¹. Il s'agit de collectivités reliées par la route et quelques traversiers, mais rarement contiguës (c.-à-d. une structure d'établissements concentrés dans des collectivités isolées, séparées par des espaces inhabités);
- à l'intérieur, beaucoup de collines rocheuses, de rivières sauvages et de lacs fréquentés par des pêcheurs, des chasseurs et des vacanciers, surtout locaux;
- un climat rigoureux, particulièrement en hiver, et une forêt boréale peu dense et très exposée.

Groupes de population (\approx 45 700 personnes) surtout répartis de la façon suivante (voir le tableau 1) :

- environ 37 % dans neuf municipalités qui comptent entre 1 000 et 3 700 habitants,

¹ À Terre-Neuve, des petits villages isolés traditionnels, habituellement au creux d'anses protégées et de ports naturels.

dont quatre comptent plus de 1 500 habitants et jouent vraiment le rôle de centres de services pour la région environnante;

- environ 38 % dans 40 petites collectivités de moins de 1 000 habitants;
- environ 17 % dans environ 20 petits hameaux qui constituent de petites enclaves communautaires, situées dans des territoires dépourvus d'organisation municipale et sans statut municipal;
- enfin, environ 8 % des habitants vivent de façon très dispersée et isolée dans des territoires dépourvus d'organisation municipale.

Tableau 1 : Répartition de la population, 1996

	Nombre	Population	% de la population totale	
Municipalités⁽¹⁾				
Plus de 2 500 personnes	3	10 044	20,8 %	36,9 %
Entre 1 000 et 2 000 personnes	6	7 762	16,1 %	
Entre 500 et 999 personnes	15	10 817	22,4 %	37,7 %
Entre 300 et 499 personnes	11	4 359	9,0 %	
Moins de 300 personnes	14	3 028	6,3 %	
Territoires dépourvus d'organisation municipale⁽²⁾	13	12 237		25,4 %

Remarque :

- (1) La municipalité est le niveau inférieur d'administration locale. Un territoire municipal correspond à une subdivision de recensement (SDR) dans les publications statistiques.
- (2) Dans les territoires dépourvus d'organisation municipale, il y a environ 20 petits hameaux sans statut municipal (8 000 personnes) et environ 4 200 personnes vivent dans des régions plus dispersées sur ces territoires.

1.1 Taille du principal centre urbain de la région

Il n'y a pas de centre urbain dans la division de recensement. Tout au plus, il y a quatre municipalités plus importantes qui servent de petits centres de services (petit hôpital, école secondaire, etc.) pour la région environnante :

- a) Baie Verte (\approx 1 700 habitants) pour la région de la péninsule de la Baie Verte;
- b) Springdale (\approx 3 400 habitants) pour la région de Hall's Bay;
- c) Lewisporte (\approx 3 700 habitants) dans le centre de la division de recensement;
- d) Twillingate (\approx 2 900 habitants) dans la région de l'île qui entoure l'île New World.

À l'extérieur de la division de recensement (près de la région de la baie Notre Dame), il y a deux régions plus peuplées² :

²En fait, les régions urbaines de Grand Falls -Windsor et de Gander se trouvent dans la division de recensement n° 6, immédiatement au sud de la région de la baie Notre Dame. À l'exception de ces deux régions urbaines, la division de recensement n° 6 est

Facteurs de croissance de l'emploi dans les régions rurales : Études de cas canadiens

- a) Grand Falls - Windsor ($\approx 14\,200$ personnes), à environ 60 à 220 kilomètres des régions populeuses de la division de recensement de la baie Notre Dame comprises dans sa sphère d'influence;
- b) Gander ($\approx 10\,300$ personnes), à environ 40 à 100 kilomètres des régions habitées dans la division de recensement de la baie Notre Dame comprises dans sa sphère d'influence.

1.2 Distance de la plus proche région métropolitaine importante

- À environ 500 kilomètres au sud-est se trouve la seule région métropolitaine importante de la province de Terre-Neuve : St. John's ($\approx 175\,000$ habitants).³

1.3 Réseaux de transport et de communication

Un réseau de routes secondaires relie les collectivités de la côte à la route transcanadienne. Cette dernière est la seule voie de communication avec le reste de la province; elle passe au sud de la région dans la division de recensement n° 6. Les routes secondaires comprennent :

- a) la route 410, qui relie environ 15 collectivités dans la péninsule de la Baie Verte;
 - b) les routes 380 et 390, qui relient environ 12 collectivités dans la région de Hall's Bay;
 - c) la route 340, qui relie environ 30 collectivités dans l'Exploits Bay et l'archipel Twillingate — île New World;
 - d) la route 335, qui relie environ 10 collectivités sur l'île Fogo;
 - e) la route 330, qui relie environ 10 collectivités dans la région de Hamilton Sound.
- Trois traversiers pour les collectivités de l'île (sept municipalités, quatre îles).
 - Le seul service d'autocars régulier pour relier la région de la baie Notre Dame avec le reste de la province passe au sud de la région par la route transcanadienne; il y a un trajet quotidien dans chaque direction (vers l'ouest et vers l'est de Terre-Neuve).
 - Il n'y a pas de service ferroviaire à Terre-Neuve depuis 1988.
 - Presque toutes les collectivités de la division de recensement ont accès à Internet (souvent sans concurrence, puisque le seul fournisseur Internet est la compagnie de téléphone locale). Il n'y a pas d'accès par modem-câble rapide, seulement des connexions de ligne téléphonique

pratiquement inhabitée. Néanmoins, c'est là que passe la route transcanadienne, qui est la seule route qui communique avec le reste de la province. Pour la population de la baie Notre Dame, c'est la route qu'elle doit emprunter pour sortir de la région, et les deux régions urbaines servent de centres de services régionaux (centres commerciaux, services hospitaliers spécialisés, etc.)

³ À 600 km de Baie Verte, 500 km de Springdale, 450 km de Twillingate, 400 km de Lewisporte.

normales de 56 kbps et la vitesse de branchement habituelle de 33,6 kbps (minimum 28,8 kbps).

2. Évaluation de la performance économique actuelle de la région

2.1 Population (voir le tableau 2)

Selon le recensement de 1996, la division de recensement de la baie Notre Dame comptait une population de 47 810 personnes. La population est en déclin depuis 1981 (voir aussi le tableau 8). **Présentement, la population s'élève à environ 45 745 personnes** selon l'estimation intercensitaire de Statistique Canada.

La densité de population ($\approx 4,9$ personnes/km²) se compare à celles des régions rurales de la province et du pays (\approx de 3 à 15 personnes/km²)⁴.

La population est légèrement plus âgée (11,4 % des personnes ont 65 ans et plus) que la population de la province (10,1 % des personnes ont 65 ans et plus), mais cette différence n'est pas importante parce que la proportion est encore légèrement plus basse que dans l'ensemble du Canada rural (12,3 % des personnes ont 65 ans et plus).

Le rapport de la population non adulte à la population adulte de la région de la baie Notre Dame (0,448 est comparable au rapport que l'on retrouve dans l'ensemble de la province (0,432) et du pays (0,474)⁵.

La région côtière périphérique est en déclin démographique, mais, contrairement aux prévisions, la population de la division de recensement n'est pas beaucoup plus âgée.

⁴ La densité de la population rurale du Canada est de une personne par kilomètre carré et, à Terre-Neuve, de 0,8 personne par kilomètre carré si l'on tient compte de l'ensemble du territoire du Canada. À l'aide de cette définition, on peut diviser toute la population rurale en un territoire qui est en grande partie inhabité. Une autre approche consiste à diviser la population par la terre habitée. Dans ce cas, les densités de population des régions rurales s'établiraient à environ de 3 à 15 personnes par kilomètre carré, selon le caractère périphérique plus ou moins prononcé du territoire.

⁵ En fait, il est légèrement inférieur au Canada rural parce que la proportion de personnes de moins de 15 ans est plus faible à Terre-Neuve que dans l'ensemble du Canada rural.

Tableau 2 : Population en 1996 et 1999, densité de la population, rapport de la population inactive à la population active et pourcentage de la population qui a 65 ans et plus en 1996

	Population 1996 ⁽¹⁾	Population 1999 ⁽²⁾	Densité de la population (pers./km ²)	Rapport de la population inactive à la population active ⁽³⁾	% des 65 ans et +
SDR — Twillingate	2 954	-	113,3	0,449	13,9 %
DR — Région de la baie Notre Dame	47 810	45 745	4,9	0,448	11,4 %
Terre-Neuve	547 160	541 000	1,5	0,432	10,1 %
Rurale	298 380	289 641	0,8	0,434	10,1 %
Intermédiaire	248 785	251 359	27,2	0,428	10,1 %
Urbaine	-	-	-	-	-
Canada	28 528 125		3,1	0,474	11,5 %
Rural	8 970 105		1,0	0,524	12,3 %
Intermédiaire	5 618 015		18,1	0,474	11,1 %
Urbain	13 939 995		275,5	0,444	11,1 %

Remarques :

(1) Statistique Canada, *Recensement de la population*, 1996.

(2) Statistique Canada, *Statistiques démographiques annuelles*, 1999, n° 91-213, tableau 3.4 : *Estimation de la population des divisions de recensement, 1^{er} juillet 1999*.

(3) (population < 15 ans + population > 65 ans) (population de 15 à 64 ans).

2.2 Scolarité (voir le tableau 3)

La population âgée de 25 à 54 ans est certainement moins instruite dans la division de recensement de la baie Notre Dame que dans l'ensemble de la province, même si seulement la partie rurale de la province est prise en compte. Ce faible taux est encore plus important étant donné que la population de la province est nettement moins instruite que l'ensemble du Canada rural. Par exemple :

- a) dans la division de recensement, la proportion des personnes âgées de 25 à 54 ans qui n'ont pas de diplôme d'études secondaires est beaucoup plus élevée (55 %) que dans l'ensemble de la partie rurale de Terre-Neuve (45,3 %), ce qui est nettement plus élevé que dans le Canada rural (34,6 %);
- b) à l'inverse, dans la division de recensement, la proportion de personnes âgées de 25 à 54 ans qui ont fait des études postsecondaires est nettement plus faible (33,4 %) que dans l'ensemble de la partie rurale de Terre-Neuve (44,6 %), ce qui est plus faible que dans le Canada rural (49,3 %).

Le niveau général de scolarité a augmenté de façon constante pendant 20 ans dans la division de recensement, mais pas autant que dans les régions rurales, la province, ou l'ensemble du pays (voir aussi les tableaux 9 et 10).

Tableau 3 : Niveau de scolarité en 1996

	Population de 25 à 54 ans				
	Total	< 9 ^e année	9 ^e année — 13 ^e année sans diplôme	Diplôme d'études secondaires	Études postsecon- daires
SDR— Twillingate ⁽¹⁾	2 400	670 27,9 %	735 30,6 %	240 10,0 %	750 31,3 %
DR – Région de la baie Notre Dame	21 030	4 840 23,0 %	6 845 32,5 %	2 315 11,0 %	7 025 33,4 %
Terre-Neuve	249 355	32 090 12,9 %	62 560 25,1 %	23 740 9,5 %	130 965 52,5 %
Rurale	134 835	23 210 17,2 %	37 910 28,1 %	13 505 10,0 %	60 195 44,6 %
Intermédiaire	114 525	8 815 7,8 %	24 655 21,5 %	10 230 8,9 %	70 760 61,8 %
Urbaine	-	-	-	-	-
Canada	13 022 310	816 955 6,3 %	2 697 465 20,7 %	2 004 935 15,4 %	7 502 960 57,6 %
Rural	3 870 900	313 650 8,1 %	1 025 945 26,5 %	623 065 16,1 %	1 908 090 49,3 %
Intermédiaire	2 547 330	140 640 5,5 %	537 650 21,1 %	420 220 16,5 %	1 448 830 56,9 %
Urbain	6 604 095	362 635 5,5 %	1 133 880 17,2 %	961 580 14,6 %	4 145 985 62,8 %

Remarque :

- (1) Pour la SDR de Twillingate, les chiffres comprennent toutes les personnes de 15 ans et plus et non seulement celles qui ont entre 24 et 54 ans comme dans les autres unités géographiques.

2.3 Indicateurs du revenu et du marché du travail (voir le tableau 4)

Les indicateurs du marché du travail en ce qui concerne la division de recensement de la baie Notre Dame sont déconcertants. Ils indiquent des différences notables entre Terre-Neuve dans son ensemble et la partie rurale de la province. En outre, la province enregistre des différences notables entre l'ensemble du Canada et sa partie rurale. En fait, les différences sont étonnantes quand on compare la division de recensement avec le Canada rural, par exemple :

- a) le taux de participation de la division de recensement est nettement plus faible (48,3 %) que dans l'ensemble de la partie rurale de Terre-Neuve (53,8 %), lequel, à son tour, est nettement plus faible que dans le Canada rural (63,7 %);
- b) le taux d'emploi de la division de recensement est nettement plus faible (30,5 %) que dans l'ensemble de la partie rurale de Terre-Neuve (37,3 %), lequel, à son tour, est nettement plus faible que dans le Canada rural (56,3 %);
- c) le taux de chômage de la division de recensement est nettement plus élevé (36,8 %) que dans l'ensemble de la partie rurale de Terre-Neuve (30,6 %), lequel, à son tour, est nettement plus élevé que dans le Canada rural (11,6 %).

Ces indicateurs révèlent l'existence d'une économie et d'un marché du travail extrêmement précaires dans la division de recensement. Sans aucun doute, ils montrent que la division de recensement est une région rurale retardataire.

Les différences s'expliquent surtout par les facteurs suivants :

- traditionnellement, la région a reposé sur une base économique caractérisée par une importante proportion d'activités saisonnières : pêche, transformation du poisson et, dans une moindre mesure, exploitation forestière (voir la section 3);
- la réduction progressive des ressources halieutiques et le moratoire sur la pêche à la morue en 1992-1993 ont entraîné la disparition d'un segment déjà fragile de la base économique traditionnelle de la division de recensement tout comme cela a été le cas dans toutes les régions côtières de Terre-Neuve⁶.
- en dépit d'efforts importants, très peu de solutions de rechange liées à l'emploi ont eu une incidence significative sur l'emploi dans la région⁷.

Résultat : dans la division de recensement de la région de la baie Notre Dame, le revenu total annuel est inférieur (14 119 \$ par année en 1995) à celui de l'ensemble de Terre-Neuve, même si les différences avec la partie rurale seule (15 952 \$/année) ne sont pas importantes. Cette comparaison ne tient pas compte du fait que le revenu annuel total moyen de la partie rurale de Terre-Neuve est nettement inférieur à celui de l'ensemble du Canada rural (20 718 \$/année)⁸.

⁶ La division de recensement de la baie Notre Dame est un bon exemple de cas où une région de ressources naturelles est susceptible de voir un secteur économique s'effondrer. Cela est également vrai dans les villes ou les régions mono industrielles qui dépendent des marchés internationaux. Voir les sections 3.1 et 3.2 pour une analyse plus poussée.

⁷ L'industrie touristique de Terre-Neuve, par exemple, ne manque pas de ressources pour ce qui est des attraits naturels, mais doit faire face à d'autres contraintes importantes : à l'échelle du continent, la province demeure très périphérique; en outre, c'est une île dépourvue de tout bassin de population métropolitaine important.

⁸ Cette comparaison ne tient pas compte du fait qu'une partie du revenu annuel total moyen dans la division de recensement, comme dans la partie rurale de Terre-Neuve dans son ensemble, est attribuable à des injections massives de fonds publics sous la forme de divers paiements de transfert (p. ex., LSPA — la Stratégie du poisson de fond de l'Atlantique, de l'assurance-chômage, des primes spéciales aux pêcheurs, de l'aide financière pour la formation professionnelle et la transition de carrière, etc.). S'il n'y avait pas eu cette aide économique, la crise de la morue aurait entraîné une réduction encore plus importante du revenu annuel total moyen (voir le tableau 11).

Tableau 4 : Revenu total moyen en 1995, taux de participation, taux de chômage et taux d'emploi en 1996

	Revenu total moyen 1995 ⁽¹⁾	Taux de participation ⁽³⁾	Taux de chômage ⁽⁴⁾	Taux d'emploi ⁽⁵⁾
SDR – Twillingate	16 797 \$ ⁽²⁾	47,8 %	30,9 %	33,1 %
DR – Région de la baie Notre Dame	14 119 \$	48,3 %	36,8 %	30,5 %
Terre-Neuve	17 478 \$	56,3 %	25,1 %	42,1 %
Rurale	15 952 \$	53,8 %	30,6 %	37,3 %
Intermédiaire	19 303 \$	59,2 %	19,1 %	47,9 %
Urbaine	-	-	-	-
Canada	23 289 \$	65,5 %	10,1 %	58,9 %
Rural	20 718 \$	63,7 %	11,6 %	56,3 %
Intermédiaire	23 435 \$	65,2 %	9,6 %	59,0 %
Urbain	24 836 \$	66,6 %	9,3 %	60,4 %

Remarques :

(1) Le revenu total moyen de la population âgée de 15 ans et plus en dollars constants de 1995.

(2) Pour la municipalité de Twillingate, il s'agit d'une moyenne pondérée du revenu total moyen des anciennes subdivisions de recensement de Durrell, Bayview, et Twillingate, qui ont été fusionnées.

(3) Taux de participation = (population active), (population de 15 ans et plus) x 100.

(4) Taux de chômage = (population en chômage), (population active) x 100

(5) Taux d'emploi = (population active occupée), (population de 15 ans et plus) x 100

Changement au chapitre de l'emploi de 1986 à 1996 (voir le tableau 5) : à l'échelle provinciale, les gains dans la région de St. John's (6,6 %) ont été annulés par les pertes dans les régions rurales du reste de la province (-6,5 %). Dans la région de la baie Notre Dame, la population active occupée a beaucoup diminué (-12,8 %). Le contraste avec le Canada rural, où la population active occupée s'est accrue au cours de la même période (13,6 %), est spectaculaire.

Tableau 5 : Changement comparatif entre la population totale et la population active occupée, de 1986 à 1996

	Changement dans la population totale 1986-1996		Changement dans la population active occupée 1986-1996	
	Nombre	%	Nombre	%
SDR – Twillingate	- 215	- 6,8 %	- 95	- 11,9 %
DR – Région de la baie Notre Dame	-6 125	- 11,4 %	-1 505	- 12,8 %
Terre-Neuve	-16 845	- 3,0 %	535	0,3 %
Rurale	-22 440	- 7,0 %	-5 810	- 6,5 %
Intermédiaire	5 600	2,3 %	6 330	6,6 %
Urbaine	-	-	-	-
Canada	3 506 120	14,0 %	1 616 530	12,1 %
Rural	795 060	9,7 %	536 190	13,6 %
Intermédiaire	756 430	15,6 %	372 655	14,3 %
Urbain	1 954 652	16,3 %	707 715	10,5 %

Par comparaison avec les moyennes rurales de Terre-Neuve, la région de la baie Notre Dame semble clairement être une région économiquement retardataire : elle compte des niveaux de revenu moyen inférieurs, de sous-emploi supérieurs et de scolarité inférieurs. L'écart devient frappant par rapport au Canada rural.

Depuis 1986, la région a connu une réduction plus grande de la population et de l'emploi que les régions rurales de l'ensemble de la province, même si les régions rurales de l'ensemble du pays ont connu une croissance (voir la section 4). Voilà pourquoi la région semble clairement être une région économiquement retardataire.

3. Description des activités qui sont des moteurs économiques pour la région

3.1 Base économique (voir le tableau 6)

Comme dans le cas de la plupart des autres régions rurales du Canada, l'économie de la région de la baie Notre Dame est toujours caractérisée par une importante proportion d'emplois dans les secteurs primaire et secondaire ($\approx 23,6\%$ de la population active occupée, partie rurale de Terre-Neuve : $\approx 19,0\%$, Canada rural : $\approx 23,3\%$). Avant l'effondrement de la

pêche, cette caractéristique constituait un facteur beaucoup plus important et plus influent⁹.

Actuellement, le secteur primaire est lié à ce qui reste de l'industrie de la pêche qui n'a pas été touché par le moratoire sur la morue et à l'industrie de l'exploitation forestière ($\approx 14,3\%$). L'agriculture est une activité marginale ($\approx 0,9\%$). Le secteur manufacturier est surtout caractérisé par des industries traditionnelles ($\approx 6,6\%$); les industries de pointe arrivent à l'avant-dernier rang en ce qui concerne le nombre d'emplois dans la division de recensement ($\approx 1,8\%$, dans le Canada rural : $\approx 5,7\%$).

Dans la division de recensement, le secteur des services est plus étroitement lié à la consommation qu'à la production. Cela comprend trois des quatre plus grands secteurs d'activité en ce qui concerne les emplois, mais dans des proportions qui ne sont pas beaucoup différentes de celles que l'on retrouve dans la partie rurale de Terre-Neuve en général et dans le Canada rural¹⁰.

3.2 Changement de la base économique (voir le tableau 7)

Dans la région de la baie Notre Dame, le déclin est surtout attribuable à la disparition d'un grand nombre d'emplois dans les usines de transformation du poisson et dans la pêche. Le secteur manufacturier traditionnel et le secteur primaire non agricole, proportionnellement très importants en 1986, ont connu depuis ce temps le plus grand nombre de pertes d'emploi (entre 1986 et 1996, ils sont respectivement passés de $14,9\%$ à $6,6\%$ et de $20,6\%$ à $14,3\%$ de la population active occupée).

Les autres secteurs n'ont pas connu une croissance suffisante pour compenser les pertes d'emploi dans les secteurs primaires traditionnels de la fabrication et non agricoles. On peut difficilement prévoir une tendance pour les prochaines années mêmes si le tourisme et l'aquaculture sont prometteurs.

⁹ Par exemple, les secteurs primaire et secondaire (essentiellement la pêche et la transformation des fruits de mer ainsi que l'exploitation forestière et les produits du bois) employaient environ $38,9\%$ de la population active en 1981 et environ $36,9\%$ en 1986. Depuis 1991, cette proportion est tombée à environ $23,3\%$. Voir le tableau 7.

¹⁰ Par exemple, les services de distribution et les services personnels pour la division de recensement : $\approx 36,4\%$ de la population active occupée, partie rurale de Terre-Neuve : $\approx 38,1\%$, le Canada rural : $\approx 36,4\%$.

Tableau 6 : Grands secteurs d'activité économique en ce qui concerne le nombre d'emplois en 1996

Rang	Secteur économique	Population active occupée				Principal sous-secteur
		DR – baie Notre Dame		Partie rurale de T.-N.	Canada rural	
		N ^o	%			
1	Services sociaux (santé, éducation, gouvernement)	3 250	27,7	30,4	23,1	
2	Services de distribution	2 850	24,3	25,7	23,3	
3	Secteur de l'exploitation des ressources naturelles (sauf l'agriculture)	1 680	14,3	9,5	3,3	Pêches et exploitation forestière
4	Services personnels	1 420	12,1	12,4	13,1	
5	Industries manufacturières traditionnelles	775	6,6	6,4	7,1	Fruits de mer et produits du bois
6	Services aux producteurs	595	5,1	5,2	8,3	
7	Construction	550	4,7	4,8	5,7	
8	Industries manufacturières de pointe	215	1,8	2,4	5,7	
9	Agriculture et activités connexes	105	0,9	0,7	7,2	
	Non précisé ou indéfini	300	2,6	2,5	3,2	

Remarques :

- Secteur de l'exploitation des ressources naturelles (sauf l'agriculture) : pêche, piégeage, exploitation forestière, foresterie, exploitation minière, exploitation des carrières et puits de pétrole;
- Industries manufacturières traditionnelles (codes CTI) : aliments (10), boissons (11), tabac (12), caoutchouc (15), matières plastiques (16), cuir (17), industrie textile de première transformation (18), textile (19), habillement (24), bois (25), meubles et articles d'ameublement (26) et papier (27);
- Production : (codes CTI) : imprimerie (28), première transformation des métaux (29), fabrication des produits métalliques (30), machinerie (31), matériel de transport (32), produits électriques et électroniques (33), produits minéraux non métalliques (35), produits raffinés du pétrole et du charbon (36), produits chimiques (37), autres industries manufacturières (39);
- Services de distribution : transport, entreposage, commerce de gros et de détail, communications et autres services publics;
- Services aux producteurs : industries des intermédiaires financiers et des assurances, industries des services immobiliers et agences d'assurance, industries des services aux entreprises;
- Services personnels : industries de l'hébergement et de la restauration, autres industries de services (y compris les divertissements, les loisirs, les services personnels, les employés des associations, les services de location, les services de voyage, etc.);
- Services sociaux : industries des services gouvernementaux (organismes fédéraux, provinciaux, locaux et internationaux), industries des services d'enseignement, industries des services de soins de santé et des services sociaux.

Tableau 7 : Croissance et déclin des grands secteurs d'activité économique sur le plan du changement du nombre d'emplois de 1986 à 1996

Rang	Secteur économique	Population active occupée			Principal sous-secteur
		1986	1996	Δ1986-1996	
1	Services aux producteurs	355	595	240	
2	Services personnels	1 235	1 420	185	
3	Services sociaux (santé, éducation, gouvernement)	3 090	3 250	160	
4	Fabrication de pointe	130	215	85	
5	Agriculture et industries connexes	60	105	45	
6	Services de distribution	2 865	2 850	- 15	
7	Construction	590	550	- 40	
8	Secteur de l'exploitation des ressources naturelles (sauf l'agriculture)	2 725	1 680	-1 045	Pêche
9	Fabrication traditionnelle	1 970	775	-1 195	Transformation des fruits de mer
	Non précisé ou indéfini	225	300	75	

Remarques :

- Secteur de l'exploitation des ressources naturelles (sauf l'agriculture) : pêche, piégeage, exploitation forestière, foresterie, exploitation minière, exploitation des carrières et puits de pétrole;
- Industries manufacturières traditionnelles (codes CTI) : aliments (10), boissons (11), tabac (12), caoutchouc (15), matières plastiques (16), cuir (17), industrie textile de première transformation (18), textile (19), habillement (24), bois (25), meubles et articles d'ameublement (26) et papier (27);
- Production : (codes CTI) : imprimerie (28), première transformation des métaux (29), fabrication des produits métalliques (30), machinerie (31), matériel de transport (32), produits électriques et électroniques (33), produits minéraux non métalliques (35), produits raffinés du pétrole et du charbon (36), produits chimiques (37), autres industries manufacturières (39);
- Services de distribution : transport, entreposage, commerce de gros et de détail, communications et autres services publics;
- Services aux producteurs : industries des intermédiaires financiers et des assurances, industries des services immobiliers et agences d'assurance, industries des services aux entreprises;
- Services personnels : industries de l'hébergement et de la restauration, autres industries de services (y compris les divertissements, les loisirs, les services personnels, les employés des associations, les services de location, les services de voyage, etc.);
- Services sociaux : industries des services gouvernementaux (organismes fédéraux, provinciaux, locaux et internationaux), industries des services d'enseignement, industries des services de soins de santé et des services sociaux.

4. Description de l'évolution socio-économique de la région

4.1 Changement de la population (voir le tableau 8)

La population de la région de baie Notre Dame est en déclin depuis au moins le début des années 80 (-12 %), et la tendance à la baisse s'est accélérée après 1986. Le déclin de la région de la baie Notre Dame est plus prononcé que celui de l'ensemble de la partie rurale de Terre-Neuve (-8,8 %). À titre comparatif, la situation dans le Canada rural est nettement différente (10,9 %)¹¹.

Il y a peu d'écart au sein de la division de recensement. En général, les déclins de population sont plus faibles dans les secteurs plus peuplés.

Tableau 8 : Changement de la population de 1981 à 1996

	1981		1986		1991		1996	Δ	81-1996
SDR – Twillingate	3 276		3 169		3 103		2 954	- 322	- 9,8 %
DR – Région de la baie Notre Dame	54 335		53 935		51 540		47 810	-6 525	- 12,0 %
Terre-Neuve	563 750		564 005		563 935		547 160	-16 590	- 2,9 %
Rurale	327 285	58 %	320 820	57 %	313 665	56 %	298 380	-28 905	- 8,8 %
Intermédiaire	236 470	42 %	243 185	43 %	250 280	44 %	248 785	12 315	5,2 %
Urbaine	-		-		-		-	-	-
Canada	2 408 395		25 022 005		26 994 045		28 528 125	4 444 630	18,5 %
Rural	8 089 795	34 %	8 175 045	33 %	8 540 010	32 %	8 970 105	880 310	10,9 %
Intermédiaire	4 604 615	19 %	4 861 585	19 %	5 343 675	20 %	5 618 015	1 013 400	22,0 %
Urbain	11 389 130	47 %	11 985 370	48 %	13 110 350	49 %	13 939 995	2 550 865	12,4 %

4.2 Changement du niveau de scolarité (voir le tableau 9)

La population âgée de 25 à 54 ans est nettement moins scolarisée dans la région de la baie Notre Dame que dans l'ensemble de la province, et la province est nettement moins scolarisée que l'ensemble du pays (voir la section 2.2). Toutefois, le niveau global de

¹¹ Dans l'ensemble du Canada, la population rurale est en croissance d'une façon générale mais, à un taux nettement plus lent que dans les zones intermédiaires et urbaines. Dans ce contexte, la petite province de Terre-Neuve est un cas particulier au Canada. Sa population totale est en déclin depuis 1986 parce que la population dans la zone intermédiaire s'est accrue plus lentement que la population a décliné dans la zone rurale. Entre 1991 et 1996, la population de la zone rurale et de la zone intermédiaire à Terre-Neuve a décliné.

Facteurs de croissance de l'emploi dans les régions rurales : Études de cas canadiens

scolarité s'est amélioré de façon constante au cours des vingt dernières années; par exemple :

- a) la proportion de personnes âgées de 25 à 54 ans qui ne détient pas un diplôme d'études secondaires est passée de 69,2 % en 1981 à 55,5 % en 1996;
- b) la proportion de personnes âgées de 25 à 54 ans qui a fait des études postsecondaires est passée de 22,3 % en 1981 à 33,4 % en 1996 (voir le tableau 10).

L'amélioration du niveau de scolarité a été plus faible dans la division de recensement que dans les zones rurales, dans la province et dans l'ensemble du pays. En fait, l'écart s'est même légèrement élargi quand on le compare aux niveaux de scolarité de la province¹².

Tableau 9 : Changement du niveau de scolarité dans la division de recensement de la baie Notre Dame, 1981 à 1996

	1981		1986		1991		1996		%
Population de 25 à 54 ans	18 085		19 845		20 725		2 030		
Moins d'une 9 ^e année	7 115	39,3 %	6 530	32,9 %	5 495	26,5 %	4 840	23,0 %	16,3 %
9 - 13 année	5 400	29,9 %	6 560	33,1 %	6 635	32,0 %	6 845	32,5 %	2,6 %
Diplôme d'études secondaires	1 530	8,5 %	1 640	8,3 %	2 400	11,6 %	2 315	11,0 %	2,5 %
Études postsecondaires	4 035	22,3 %	5 115	25,8 %	6 200	29,9 %	7 025	33,4 %	11,1 %

¹² Par exemple, la proportion de personnes âgées de 25 à 54 ans ayant fait des études postsecondaires dans la division de recensement est passée de 22,3 % en 1981 à 33,4 % en 1996, soit une augmentation proportionnelle de 11,1 %. Dans l'ensemble du Canada rural, l'augmentation proportionnelle a été de 12,2 %. Par comparaison avec les données de Terre-Neuve, où l'augmentation proportionnelle a été de 16,6 %, la situation est unique. L'augmentation générale du niveau de scolarité a donc été plus grand à Terre-Neuve que dans l'ensemble du Canada, rural ou urbain, ce qui élargit l'écart avec la région de la baie Notre Dame, qui a souffert d'une émigration importante de ses habitants les plus instruits.

Tableau 10 : Changement de la proportion de la population âgée de 25 à 54 ans ayant un diplôme d'études postsecondaires de 1981 à 1996

	1981	1986	1991	1996	%
SDR – Twillingate ⁽¹⁾		455 18,5 %	630 26,3 %	750 31,3 %	
DR – Région de la baie Notre Dame	4 035 22,3 %	5 115 25,8 %	6 200 29,9 %	7 025 33,4 %	11,1 %
Terre-Neuve	72 255 35,9 %	90 855 41,2 %	113 045 46,7 %	130 965 52,5 %	16,6 %
Rurale	34 835 30,2 %	42 450 34,3 %	52 065 39,3 %	60 195 44,6 %	14,4 %
Intermédiaire	37 425 43,4 %	48 390 50,0 %	60 980 55,8 %	70 760 61,8 %	18,4 %
Urbaine	-	-	-	-	-
Canada	4 285 635 44,4 %	5 204 195 48,8 %	6 398 345 52,6 %	7 502 960 57,6 %	13,2 %
Rural	1 116 865 37,1 %	1 320 740 40,5 %	1 596 060 44,1 %	1 908 090 49,3 %	12,2 %
Intermédiaire	783 870 42,9 %	983 800 47,7 %	1 240 700 51,7 %	1 448 830 56,9 %	14,0 %
Urbain	2 384 935 49,6 %	2 899 600 54,2 %	3 561 580 58,0 %	4 145 985 62,8 %	13,2 %

Remarque :

(1) Dans le cas de la SDR de Twillingate, les chiffres incluent toutes les personnes de 15 ans et plus et non seulement celles qui ont entre 25 et 54 ans, comme dans les unités géographiques.

4.3 Changement de revenu (voir le tableau 11)

Le revenu annuel total moyen de la division de recensement de la région de la baie Notre Dame, en 1995, demeure inférieur à la moyenne de la partie rurale de la province, laquelle, à son tour, est nettement inférieure à la moyenne du Canada rural¹³.

En dépit de la situation économique décrite précédemment (déclin important des emplois), les revenus ont encore augmenté depuis 1980 par rapport à l'augmentation observée dans l'ensemble du Canada rural (9,1 % par rapport à 8,7 % pour le Canada rural). Le maintien du revenu annuel total moyen dans la division de recensement est lié aux injections massives de fonds publics, dans le contexte de la crise de la morue, par LSPA (la Stratégie du poisson de fond de l'Atlantique), et à d'autres paiements de transfert (assurance-chômage, primes spéciales aux pêcheurs, aide financière pour la formation professionnelle et la transition de carrière, etc.) Si cette aide économique n'avait pas existé, le revenu annuel total moyen aurait certainement diminué considérablement.

¹³ Depuis 1981, le revenu annuel total moyen de la partie rurale de Terre-Neuve s'est toujours situé entre 74 et 79 % du revenu du Canada rural.

Tableau 11 : Revenu total moyen de la population de 15 ans et plus de 1980 à 1995 en dollars constants de 1995

	1980	1985	1990	1995	80-95
SDR – Twillingate		15 818 \$	16 695 \$	16 797 \$	
DR – Région de la baie Notre Dame	12 936 \$	11 729 \$	13 976 \$	14 119 \$	9,1 %
Terre-Neuve	16 073 \$	15 586 \$	17 999 \$	17 478 \$	8,7 %
Rurale	15 097 \$	14 056 \$	16 305 \$	15 952 \$	5,7 %
Intermédiaire	17 354 \$	17 545 \$	20 096 \$	19 303 \$	11,2 %
Urbaine	-	-	-	-	
Canada	21 950 \$	22 035 \$	24 441 \$	23 289 \$	6,1 %
Rural	19 066 \$	18 813 \$	21 226 \$	20 718 \$	8,7 %
Intermédiaire	21 043 \$	21 903 \$	24 502 \$	23 435 \$	11,4 %
Urbain	24 234 \$	24 165 \$	26 415 \$	24 836 \$	2,5 %

4.4 Changement du marché du travail (voir le tableau 12)

Le taux d'emploi de la division de recensement de la baie Notre Dame est inférieur à celui de la partie rurale de Terre-Neuve et nettement inférieur à celui du Canada rural. L'existence d'une économie extrêmement précaire, fondée sur des secteurs maintenant en crise (surtout la pêche et la transformation des produits de la mer), explique la plupart des pertes d'emplois depuis au moins le début des années 1980. **Par rapport à 1981, la diminution de la population active occupée ou de la population a été nettement plus importante dans la division de recensement (-18,5 %) que dans l'ensemble de la partie rurale de la province (-11,1 %) et est contraire à ce qui se passe dans l'ensemble du Canada rural (18,3 %)¹⁴.**

Depuis 1986, le taux de chômage de la division de recensement de la région de baie Notre Dame est demeuré nettement plus élevé que dans la partie rurale de Terre-Neuve¹⁵. **Le taux de chômage constitue un rappel de l'incertitude extrême dans l'économie de la région en**

¹⁴ Depuis 1981, les pertes d'emploi dans la partie rurale de Terre-Neuve ont été plus importantes que les gains dans la région de St. John's, ce qui a entraîné une réduction de 1,3 % de la population active occupée.

¹⁵ En 1981, le taux de chômage de la division de recensement, même s'il était très élevé (20,9 %) et plus que deux fois supérieur au taux de l'ensemble du Canada rural (9,1 %), est demeuré comparable au taux observé dans la partie rurale de l'ensemble de Terre-Neuve (19,0 %). Depuis 1986, l'écart entre la division de recensement de la baie Notre Dame et la partie rurale de l'ensemble de Terre-Neuve s'est maintenu (entre 6 et 10 points de pourcentage).

général et sur le marché du travail local en particulier (voir le tableau 13)¹⁶.

Au cours des dernières années (1996 - 2000), les indicateurs de chômage font état d'une amélioration importante des situations provinciale (25,1 à 16,7 %) et nationale (10,1 à 6,8 %) du marché du travail. Mais, au cours de la même période, au niveau géographique le plus petit¹⁷ pour lequel il existe des données, ces indicateurs font état d'une simple amélioration mineure dans la région, ce qui comprend la région de la baie Notre Dame (22,4 à 19,9 %).

Le changement relatif à plusieurs indicateurs de la population et du marché du travail indique sans l'ombre d'un doute que la région de la baie Notre Dame est l'une des régions rurales les plus défavorisées dans une province qui est elle-même la plus défavorisée de tout le Canada.

Tableau 12 : Changement en ce qui concerne la population active occupée de 1981 à 1996

	1981	1986	1991	1996	1981-1996	
SDR – Twillingate		890	610	795		
DR – Région de la baie Notre Dame	14 405	13 245	11 715	11740	-2 665	- 18,5 %
Terre-Neuve	186 720	183 795	192 890	184 330	-2 390	- 1,3 %
Rurale	99 985	94 710	95 185	88 900	-11 085	- 11,1 %
Intermédiaire	86 735	89 085	97 700	95 415	8 680	10,0 %
Urbaine	-	-	-	-	-	-
Canada	11 167 915	11 702 215	13 005 505	13 318 745	2 150 830	19,3 %
Rural	3 329 325	3 400 755	3 780 745	3 936 945	607 620	18,3 %
Intermédiaire	2 057 310	2 241 575	2 550 180	2 614 230	556 920	27,1 %
Urbain	5 781 270	6 059 870	6 674 600	6 767 585	986 315	17,1 %

¹⁶ En ce qui concerne le chômage, il est toujours risqué de formuler des commentaires sur un changement fondé sur un petit nombre de points de comparaison au fil du temps (points fournis une fois par période de cinq ans). Toutefois, dans le présent cas, en raison des ordres de grandeur présents (p. ex., un taux de chômage dans la division de recensement plus de trois fois supérieur à celui du Canada rural), quelques points de pourcentage demeurent seulement une question de nuances.

¹⁷ Région économique dans ce cas : RE 040 baie Notre Dame — Central Bonavista Bay).

Tableau 13 : Changement en ce qui concerne le taux de chômage de 1981 à 1996-2000

	1981	1986	1991	1996	2000*
SDR – Twillingate					
DR – Région de la baie Notre Dame	20,9 %	36,6 %	44,4 %	36,8 %	
ER – N. Dame Cent. Bonav. Bay	-	-	-	22,4 %	19,9 %
Terre-Neuve	17,5 %	25,6 %	27,8 %	25,1 %	16,7 %
Rurale	19,0 %	29,5 %	33,0 %	30,6 %	
Intermédiaire	15,8 %	21,0 %	21,9 %	19,1 %	
Urbaine	-	-	-	-	
Canada	7,4 %	10,3 %	10,2 %	10,1 %	6,8 %
Rural	9,1 %	12,9 %	11,7 %	11,6 %	
Intermédiaire	8,4 %	10,0 %	9,9 %	9,6 %	
Urbain	5,9 %	8,9 %	9,4 %	9,3 %	

* Source : Statistique Canada, CANSIM

5. Description des signes visibles de changement socio-économique dans la région

Depuis le moratoire sur la morue de 1992 et l'ère des compressions budgétaires gouvernementales, le problème le plus important dans la région a été la survie des collectivités rurales aux prises avec la disparition d'un nombre important d'emplois et le déclin démographique soutenu comme on l'a décrit précédemment.

Les principaux signes concrets de changement socio-économique sont les suivants :

- a) fermeture de nombreuses usines de transformation du poisson et, dans le meilleur scénario possible, grave ralentissement des activités¹⁸;
- b) le ralentissement des activités liées à l'exploitation minière dans la seule région où cette industrie compte, la péninsule de la Baie Verte;
- c) les mises à pied dans le domaine de l'exploitation forestière dans la péninsule de la Baie Verte;
- d) le très faible taux de mises en chantier;
- e) le nombre décroissant d'écoles et la chute des inscriptions à l'école.

¹⁸ Par exemple, l'usine de Twillingate employait environ 350 personnes au cours des années 1980 et a employé environ 200 personnes en 1991-1992 et moins de 10 en 1996.

6. Principal moteur de la stratégie de développement des décideurs de la région

Le territoire de la division de recensement de la baie Notre Dame est, en réalité, constitué de deux régions fonctionnelles¹⁹ et comprend trois sociétés de développement économique²⁰.

Les sociétés de développement économique d'Emerald Zone et de Kittiwake représentent les principaux agents de la stratégie de développement dans la région.

Dans la division de recensement de la baie Notre Dame, les principaux objectifs et les principales stratégies en matière de développement économique continuent d'être liés à la récolte et au traitement des ressources naturelles : surtout les ressources océaniques (aquaculture et pêche commerciale). D'une façon générale, on définit le tourisme comme une orientation favorable au développement²¹.

L'Agence de promotion économique du Canada atlantique (APECA) a consenti des investissements importants par l'entremise de programmes comme son Programme de développement des entreprises, l'entente relative au développement stratégique régional et les Mesures d'adaptation et de restructuration des pêches (MARP). Malheureusement, les grandes améliorations économiques sont survenues dans les grands centres. L'Agence propose maintenant une stratégie de développement économique qui mettra l'accent sur la création immédiate d'emplois utilisant des compétences qui existent sur le plan local afin d'élargir le modèle de croissance économique à des régions plus éloignées. On considère que l'industrie touristique est celle qui offre les meilleures possibilités en ce qui concerne cette approche, tandis que la mise en place d'une infrastructure maritime est considérée comme une seconde possibilité.

¹⁹ Dans l'ouest, la péninsule de la Baie Verte et la région de Hall's Bay. Dans l'est, la région de Lewisport, Twillingate, Fogo et Musgrave Harbour, c'est-à-dire la partie orientale de la baie Notre Dame jusqu'à la pointe de la baie Bonavista. Voir l'annexe 1.

²⁰ La partie occidentale du territoire, c'est-à-dire la péninsule de la Baie Verte et la région de Hall's Bay, est le territoire de la société de développement économique Emerald Zone. La partie orientale du territoire est la moitié septentrionale de la société de développement économique Kittiwake. Dans le centre de la région, seulement quelques petites collectivités juste à l'ouest de Lewisport, de l'autre côté de l'Exploits Bay forment une très petite partie de la société de développement économique Exploits Valley.

²¹ Par exemple, l'Agence de promotion économique du Canada atlantique (APECA) s'est récemment engagée à fournir 2,8 millions de dollars pour le développement du port de Twillingate et une somme additionnelle de 1,7 million de dollars pour huit projets liés au tourisme dans la région de la baie Notre Dame.

6.1 Sommaire des principaux objectifs stratégies de développement économique

1 Aquaculture

- Consolidation et développement des fermes d'élevage de moules bleues;

La région de la baie Notre Dame est déjà réputée pour la qualité des moules produites dans le secteur. On y élève aussi des pétoncles.

- Développement de la culture de l'oursin vert;

Très récemment, on a lancé une initiative visant à mettre au point un produit complètement négligé jusqu'à ce jour, suite à la découverte d'un marché asiatique très avide et probablement très rentable pour les oeufs d'oursin vert.

- Une grande campagne visant la promotion de la culture de la morue qui est encore à l'étape expérimentale.

2 Pêches commerciales

- Promotion de l'utilisation optimale des produits de la mer, en particulier utilisation accrue de la transformation des sous-produits (transformation secondaire);

Par exemple, l'utilisation des déchets provenant des usines de crabe des neiges dans la fabrication de suppléments alimentaires (élevage), l'utilisation des têtes de morue à titre d'appâts pour la pêche au homard et au crabe, l'utilisation du « cuir » de poisson, etc.

- Mise en valeur d'espèces sous-utilisées;

Par exemple, le capelan mâle et le hareng.

- Mise en valeur de produits transformés à grande valeur ajoutée sur des marchés inexploités.

Par exemple, les poissons et produits de mer fumés.

3 Tourisme — Création d'une infrastructure d'accueil et de points d'intérêt touristiques.

Aussi, dans une certaine mesure :

4 Foresterie — Mise au point d'une utilisation optimale des sous-produits de la transformation;

Surtout dans la région de la péninsule de la Baie Verte avec, par exemple, l'utilisation des copeaux de bois.

5 Exploitation minière — Exploitation de nouveaux gisements;

Facteurs de croissance de l'emploi dans les régions rurales : Études de cas canadiens

Par exemple, les activités liées à la tourbe de sphaigne dans la région de la baie de Gander. D'autres perspectives incluent les dépôts d'or dans les régions de Springdale, La Scie, et Pine Cove (péninsule de la Baie Verte et Hall's Bay).

6 Secteur **manufacturier** et création d'entreprises en **technologie de l'information**.

Et d'une façon plus marginale :

7 **Agriculture**

Par exemple, la culture des petits fruits sauvages comme les canneberges, qui sont actuellement très populaires, et la transformation de produits à haute valeur ajoutée (le vin de fruits sauvages, etc.)

Section 2 : District de Parry Sound

(DR 3 549, Ontario)

Faits saillants

Le district de Parry Sound est une région rurale boisée qui constitue un important endroit de tourisme récréatif et de villégiature. La croissance démographique est soutenue, et sa population se caractérise par une forte proportion de personnes de 65 ans et plus. Cette croissance est liée non pas tant au taux de natalité qu'à l'activité économique engendrée par les nouveaux résidents, notamment un certain nombre de personnes qui convertissent leur chalet en résidence principale pour leur retraite.

Un autre important facteur de croissance est l'industrie récréative et touristique. La région bénéficie d'un décor naturel exceptionnel (Baie Georgienne, forêts, paysages, lacs, chalets, parcs nationaux et provinciaux, etc.) et d'une superbe situation par rapport aux grands centres urbains de la péninsule de l'Ontario (c.-à-d. à 1 h 30 de Barrie et à 2 h 30 de Toronto). Les secteurs primaire et secondaire sont relativement peu importants aujourd'hui en dépit du fait que la région a été mise en valeur par l'exportation forestière au XIX^e siècle.

La position de chef de file de la division de recensement est, en partie, imputable à des facteurs endogènes comme les ressources locales (attraits naturels) qui en font une région attrayante, mais aussi à des facteurs purement exogènes, parce que beaucoup d'argent de l'extérieur est investi dans la région (par les vacanciers, les touristes, les visiteurs, etc.)

La population du district de Parry Sound et son niveau général de scolarité se sont améliorés par rapport aux moyennes rurales de l'Ontario. Le nombre de personnes actives et le revenu annuel total moyen ont augmenté à un rythme plus important que les moyennes de l'Ontario rural. De plus, les moyennes de l'Ontario dans ces catégories sont supérieures aux moyennes canadiennes pour les régions rurales.

Il est surprenant de parler du district de Parry Sound comme d'une région avancée puisque les indicateurs de rendements socio-économiques sont plus faibles que les moyennes provinciales en général et même plus faibles que les moyennes rurales. La division de recensement occupe néanmoins une position de chef de file parce que les taux de croissance de ces indicateurs ont été élevés. En bref, la division de recensement est l'une de celles dont la population est défavorisée, dispose de faibles revenus, est moins instruite et moins active sur le marché du travail que la moyenne de l'Ontario et du Canada. Toutefois, toutes proportions gardées, elle a accompli des progrès importants et s'est engagée sur une voie de développement positive, en dépit de taux de chômage très élevés. D'une manière ou d'une autre, le développement n'a pas favorisé tout le monde.

Remarques

- Les données concernant la subdivision de recensement (SDR ou municipalité) de Seguin sont présentées dans les tableaux afin d'illustrer l'information de la section 3 : évaluation des facteurs de croissance. On les a obtenues en regroupant les données des anciennes municipalités de Rosseau, Humphrey, Foley et Christie, qui ont été fusionnées. On trouvera une carte de la division de recensement dans le présent rapport (voir l'annexe 2).
- La répartition de données provinciales et nationales en zones rurale, intermédiaire et urbaine a été obtenue en regroupant des données de toutes les divisions de recensement du Canada, compte tenu de la classification dans la typologie par l'OCDE : rurale, intermédiaire et urbaine.

1. Description des principales caractéristiques spatiales de la région

Région rurale en grande partie boisée d'environ 10 000 kilomètres carrés. Une grande partie est constituée de territoires dépourvus d'organisation municipale ($\approx 0,000 \text{ km}^2$) qui sont pratiquement inhabités ou seulement habités par des vacanciers de façon saisonnière.

Voici les caractéristiques du paysage :

- un relief très peu accentué et une forêt mélangée omniprésente;
- une abondance de lacs et de rivières sauvages utilisés par les pêcheurs et les chasseurs;
- de nombreux grands lacs dont les rives sont parsemées de chalets et de résidences secondaires qui sont de plus en plus convertis en résidences principales par d'anciens vacanciers ayant pris leur retraite dans la région (Rosseau, Joseph, Otter, les lacs Manitouwabing, etc.);
- la côte sauvage et escarpée de la Baie Georgienne, qui compte d'innombrables anses, baies et îles, une importante destination touristique et de vacances (sports et navigation dans les *Thirty Thousand Islands*, les parcs nationaux et provinciaux, etc.).

Région de tourisme récréatif et de villégiature où la population augmente en flèche au cours de l'été en raison de la proximité relative des grands centres urbains et métropolitains de l'Ontario (Barrie, Toronto, etc.).

Facteurs de croissance de l'emploi dans les régions rurales : Études de cas canadiens

Population permanente ($\approx 41\,500$ personnes) concentrée dans deux régions principales (voir le tableau 1) :

- a) dans le sud-ouest, dans la Baie Georgienne, dans la ville de Parry Sound et dans la périphérie, la voie vers cette grande concentration d'îles ($\approx 17\,500$ personnes);
- b) dans l'est, dans une série de municipalités le long de la route 11 entre Barrie et North Bay ($\approx 20\,000$ personnes).

Tableau 1 : Répartition de la population, 1996

	Nombre	Population	% de la population totale
Municipalités ⁽¹⁾			
plus de 6 000 personnes	1	6326	15,9 %
entre 1 000 et 3 500 personnes	12	19698	49,4 %
entre 350 et 999 personnes	15	9529	23,9 %
Réserves des Premières nations	7	828	2,1 %
Territoires sans organisation municipale	2	3525	8,8 %
Total		39906	

Remarque :

- (1) La municipalité est le dernier niveau de gouvernement local. Un territoire municipal correspond à une subdivision de recensement (SDR) dans les publications statistiques.

1.1 Taille des principaux centres urbains de la région

Le seul centre urbain, la ville de Parry Sound, dans la partie sud-ouest de la division de recensement (6 326 habitants et environ 11 000 habitants, si l'on tient compte des municipalités environnantes).

À l'extérieur de la division de recensement, entre 70 et 75 kilomètres plus au sud, le centre urbain de Midland, sur la Baie Georgienne ($\approx 15\,000$ habitants) ou le centre urbain d'Orillia sur les rives du lac Simcoe ($\approx 28\,000$ habitants).

1.2 Distance de la grande région métropolitaine la plus près

Entre 100 et 120 km plus au sud, la région métropolitaine de Barrie ($\approx 119\,000$ habitants).

Entre 200 et 250 km plus au sud, mais à tout au plus deux à trois heures d'automobile, la

Facteurs de croissance de l'emploi dans les régions rurales : Études de cas canadiens
région métropolitaine de Toronto ($\approx 2\,530\,000$ habitants).
Entre 150 et 175 km plus au nord, la région métropolitaine de Sudbury ($\approx 164\,000$ habitants).

1.3 Réseaux de transport et de communication

Fondamentalement, deux routes principales traversent la région :

- a) vers l'ouest, la route 69 (la transcanadienne) relie Barrie à Sudbury, en suivant la rive de la Baie Georgienne et en traversant la ville de Parry Sound;
- b) vers l'est, la route 11 relie Barrie à North Bay, lien entre quelque 20 municipalités;
- c) seulement deux routes secondaires relient les parties est et ouest de la division de recensement. Cela semble indiquer qu'il y a, en fait, peu de liens entre les deux régions.

Dans presque toutes les collectivités de la division de recensement, on peut avoir accès à Internet. De nombreuses collectivités disposent d'un accès rapide par modem ainsi que de connexions normales par téléphone à 56 kbps, ainsi que de la vitesse habituelle d'accès de 33,6 kbps (minimum 28,8 kbps). De nombreuses entreprises ont utilisé ces installations pour faire connaître des occasions touristiques et des événements communautaires.

2. Évaluation du rendement économique actuel de la région

2.1 Population (voir le tableau 2)

Le district de Parry Sound comptait une population de 39 500 au moment du recensement de 1996. Selon les estimations intercensitaires effectuées par Statistique Canada (Voir aussi le tableau 8), **sa population a maintenant atteint environ 41 500 habitants.**

La densité de population ($\approx 3,9$ personnes/km²) est comparable à ce que l'on trouve généralement dans l'Ontario rural ($\approx 3,0$ km²)²².

²² La densité de la population rurale au Canada est de 1,0 personne/km² et celle de l'Ontario est de 3,0 personnes/km², si l'on tient compte de tout le territoire du Canada. À l'aide de cette définition, la population rurale totale peut être divisée en un territoire qui est en grande partie inhabité. Une autre approche consiste à diviser la population par la terre habitée. Dans ce cas, les densités de population dans les régions rurales se situeraient entre 3 à 15 personnes/km², selon que l'on inclut un territoire plus ou moins périphérique.

Principale caractéristique : la population est beaucoup plus âgée (17,0 % des habitants ont 65 ans et plus) que la population de la province ou du pays, même si on tient compte du fait que les habitants des régions rurales sont habituellement plus âgés que ceux des régions urbaines (Ontario rural : 13,4 %, Canada rural : 12,3 %).

Le rapport de la population inactive à la population active est par conséquent plus élevé (0,556) dans le district de Parry Sound que celui que l'on trouve dans l'ensemble de la province (0,482) et du pays (0,474).

Tableau 2 : Population en 1996 et 1999, densité de la population, rapport de la population active à la population active et pourcentage de la population de 65 ans et plus en 1996

	Population en 1996 ⁽¹⁾	Population en 1999 ⁽²⁾	Densité de la population (personnes/km ²)	Rapport de la population inactive à la population active ⁽³⁾	% 65 ans et +
SDR – Seguin	3 638	-	6,3	0,643	20,7 %
DR – District de Parry Sound	39 500	41 454	3,9	0,556	17,0 %
Ontario	10 642 790	11 513 808	11,6	0,482	11,7 %
Rural	2 124 730	2 263 186	3,0	0,546	13,4 %
Intermédiaire	3 003 870	3 264 488	15,9	0,494	11,4 %
Urbain	5 514 185	5 986 134	506,5	0,452	11,2 %
Canada	28 528 125		3,1	0,474	11,5 %
Rural	8 970 105		1,0	0,524	12,3 %
Intermédiaire	5 618 015		18,1	0,474	11,1 %
Urbain	13 939 995		275,5	0,444	11,1 %

Remarques :

(1) Statistique Canada, *Recensement de la population*, 1996

(2) Statistique Canada, *Statistiques démographiques annuelles*, 1999, n° 91-213, tableau 3.4 : *Évaluations de la population des divisions de recensement, 1^{er} juillet 1999*.

(3) (< population de 15 ans + population > 65 ans) (population de 15 à 64 ans)

La région de Parry Sound est une région boisée propice aux activités de tourisme récréatif en raison de sa proximité des centres métropolitains. La croissance démographique s'assortit d'une importante population âgée. Cela suppose que la région connaît, en partie, l'arrivée de nouveaux résidents et une certaine transformation démographique, à savoir que des

personnes, notamment des retraités, choisissent d'emménager dans la région et convertissent des chalets en résidences principales²³.

2.2 Scolarité (voir le tableau 3)

La population de 25 à 54 ans est moins instruite dans le district de Parry Sound que dans l'ensemble de la province ou du pays. Les différences avec l'Ontario rural ou le Canada rural sont moins frappantes étant donné que les populations rurales sont, en général, moins instruites que celles des régions urbaines. Par exemple :

- a) la proportion de personnes de 25 à 54 ans qui n'ont pas de diplôme d'études secondaires est plus élevée dans le district de Parry Sound (35,1 %) que dans l'ensemble de l'Ontario rural (30,4 %) ou du Canada rural (34,6 %);
- b) la proportion de personnes de 24 à 54 ans ayant fait des études postsecondaires est plus faible dans la division de recensement (46,7 %) que dans l'ensemble de l'Ontario rural (51,0 %) ou du Canada rural (49,3 %).

Le niveau général de scolarité a augmenté constamment depuis 20 ans dans la division de recensement, mais pas autant que dans les régions rurales, la province ou le pays dans l'ensemble. Par conséquent, l'écart n'a pas beaucoup diminué (voir aussi les tableaux 9 et 10).

Les centres de villégiature et le tourisme récréatif sont le moteur économique de la région, mais ils ne sont pas liés à un niveau de scolarité supérieur à celui des moyennes rurales provinciales et nationales. Cela s'explique en particulier par le nombre important d'emplois peu spécialisés dans la région qui n'exigent pas un niveau particulier de scolarité²⁴.

²³ Cela est appuyé par le fait que 8,4 % de la population active du district de Parry Sound travaillent dans l'industrie de la construction, par rapport à 5,0 % en moyenne dans l'ensemble du Canada. Voir le tableau 6.

²⁴ Par exemple, dans le district de Parry Sound, seulement 5,3 % de la population active occupée travaille dans des industries de haute technologie par rapport à 11,6 % pour l'ensemble de l'Ontario ou à 8,1 % pour l'ensemble du Canada. Somme toute, par conséquent, les secteurs de la vente et des services personnels, ce qui comprend les emplois liés au tourisme et à la villégiature, sont plus importants dans la région (42,9 % de la population active occupée) que dans l'ensemble de l'Ontario (36,8 %) ou du Canada (37,9 %). Voir le tableau 6.

Tableau 3 : Niveau de scolarité, 1996

	Population de 25 à 54 ans				
	Total	< 9 ^e année	9 ^e à 13 ^e année sans diplôme	Diplôme d'études secondaires	Diplôme d'études postsecondaires
SDR – Seguin ⁽¹⁾	3 015	305 <i>10,1 %</i>	710 <i>23,5 %</i>	490 <i>16,3 %</i>	1 520 <i>50,4 %</i>
DR – District de Parry Sound	15 980	790 <i>4,9 %</i>	4 825 <i>30,2 %</i>	2 905 <i>18,2 %</i>	7 455 <i>46,7 %</i>
Ontario	4 847 495	235 545 <i>4,9 %</i>	944 005 <i>19,5 %</i>	748 615 <i>15,4 %</i>	2 919 325 <i>60,2 %</i>
Rural	906 800	43 010 <i>4,7 %</i>	232 770 <i>25,7 %</i>	168 710 <i>18,6 %</i>	462 280 <i>51,0 %</i>
Intermédiaire	1 342 130	54 695 <i>4,1 %</i>	275 170 <i>20,5 %</i>	220 355 <i>16,4 %</i>	791 910 <i>59,0 %</i>
Urbain	2 598 560	137 835 <i>5,3 %</i>	436 060 <i>16,8 %</i>	359 530 <i>13,8 %</i>	1 665 120 <i>64,1 %</i>
Canada	13 022 310	816 955 <i>6,3 %</i>	2 697 465 <i>20,7 %</i>	2 004 935 <i>15,4 %</i>	7 502 960 <i>57,6 %</i>
Rural	3 870 900	313 650 <i>8,1 %</i>	1 025 945 <i>26,5 %</i>	623 065 <i>16,1 %</i>	1 908 090 <i>49,3 %</i>
Intermédiaire	2 547 330	140 640 <i>5,5 %</i>	537 650 <i>21,1 %</i>	420 220 <i>16,5 %</i>	1 448 830 <i>56,9 %</i>
Urbain	6 604 095	362 635 <i>5,5 %</i>	1 133 880 <i>17,2 %</i>	961 580 <i>14,6 %</i>	4 145 985 <i>62,8 %</i>

Remarque :

(1) Pour la SDR de Seguin, les chiffres comprennent toutes les personnes de 15 ans et plus et non seulement celles entre 25 et 54 ans comme dans les autres unités géographiques.

2.3 Indicateurs du revenu et du marché du travail (voir le tableau 4)

Les indicateurs du marché du travail pour le district Parry Sound sont fort différents de ceux de l'Ontario, du Canada et des seules régions rurales de la province ou du pays, par exemple :

- le taux de participation dans la division de recensement est plus faible (57,8 %) que dans l'ensemble de l'Ontario rural (64,5 %) ou du Canada rural (63,7 %);
- le taux d'emploi dans la division de recensement est plus bas (50,3 %) que dans l'ensemble de l'Ontario rural (58,4 %) ou du Canada rural (56,3 %);
- le taux de chômage dans la division de recensement est plus élevé (12,9 %) que dans l'ensemble de l'Ontario rural (9,5 %) ou du Canada rural (11,6 %).

Ces indicateurs révèlent que le marché du travail est relativement faible et incertain dans le district de Parry Sound sans qu'on puisse accorder à ce dernier le statut de région rurale retardataire.

Les facteurs suivants expliquent, en grande partie, ces différences :

- a) la région ne dispose pas d'une importante base économique dans les secteurs primaire et secondaire, ce qui est contraire au caractère habituel des régions rurales²⁵;**
- b) une partie du secteur des services de la région est plus ou moins directement liée aux activités de tourisme récréatif et de villégiature; il offre donc surtout du travail saisonnier;**
- c) la population comprend une proportion importante de citoyens âgés (voir aussi le tableau 2) qui ne font pas partie de la population active (même s'ils ont un impact économique en tant que consommateurs)²⁶.**

Par conséquent, le revenu annuel total moyen est plus bas dans le district de Parry Sound (19 010 \$ par année en 1995) que dans l'ensemble de la province ou du pays. Les différences sont moins frappantes quand on fait la comparaison avec l'Ontario rural (22 505 \$ par année) ou le Canada rural (20 718 \$ par année) puisque les régions rurales sont, en général, traditionnellement moins riches que les régions urbaines.

²⁵ Dans le district de Parry Sound, l'agriculture et l'exploitation forestière ne sont pas des activités économiques dominantes comme dans la plupart des autres régions rurales de la province et du pays. On peut dire la même chose de l'industrie manufacturière. Par conséquent, la base économique est faite de façon telle que les secteurs primaire et secondaire sont proportionnellement plus faibles (12,5 % de la main-d'oeuvre active occupée) que dans l'ensemble de l'Ontario rural (23,0 %) ou du Canada rural (23,3 %). Voir le tableau 6.

²⁶ Une proportion plus élevée de citoyens âgés dans une population réduit toujours les taux de participation et d'emploi (en « gonflant » les dénominateurs dans les calculs). Toutefois, le taux de chômage élevé dans le district de Parry Sound, qui exclut la population de personnes de 65 ans et plus, constitue un rappel selon lequel le facteur âge n'explique pas tout.

Tableau 4 : Revenu total moyen en 1995, taux de participation, taux de chômage et taux d'emploi en 1996

	Revenu total moyen en 1995 ⁽¹⁾	Taux de participation ⁽³⁾	Taux de chômage ⁽⁴⁾	Taux d'emploi ⁽⁵⁾
SDR – Seguin	22 965 \$ ⁽²⁾	57,5 %	9,8 %	52,2 %
DR – District de Parry Sound	19 010 \$	57,8 %	12,9 %	50,3 %
Ontario	25 346 \$	66,3 %	9,1 %	60,2 %
Rural	22 505 \$	64,5 %	9,5 %	58,4 %
Intermédiaire	25 632 \$	66,4 %	8,7 %	60,7 %
Urbain	26 262 \$	66,9 %	9,2 %	60,7 %
Canada	23 289 \$	65,5 %	10,1 %	58,9 %
Rural	20 718 \$	63,7 %	11,6 %	56,3 %
Intermédiaire	23 435 \$	65,2 %	9,6 %	59,0 %
Urbain	24 836 \$	66,6 %	9,3 %	60,4 %

Remarques :

(1) Revenu total moyen de la population de 15 ans et plus en dollars constants de 1995.

(2) Dans le cas du canton de Seguin, il s'agit de la moyenne pondérée des revenus totaux moyens des anciennes subdivisions de recensement de Rosseau, Humphrey, Foley et Christie, qui sont maintenant fusionnées.

(3) Taux de participation = (population active), (population de 15 ans et plus) x 100

(4) Taux de chômage = (population sans emploi), (population active) x 100

(5) Taux d'emploi = (population active occupée), (population de 15 ans et plus) x 100

Il y a des écarts frappants au sein de la division de recensement en ce qui concerne les indicateurs du marché du travail et les revenus totaux moyens. Ce genre de différences est manifeste entre les réserves des Premières nations, les plus petites collectivités dans la partie orientale de la région et les collectivités de villégiateurs sur les Grands Lacs et la baie Georgienne, dans la ville et la périphérie de Parry Sound.

Toutefois, **la croissance de l'emploi (voir le tableau 5) de 1968 à 1996 a été nettement plus élevée dans le district de Parry Sound (15,3 %) que dans l'ensemble de la province (9,7 %) ou du pays (12,1 %); le taux de croissance de l'emploi a été aussi plus élevé dans le district de Parry Sound que dans l'Ontario rural (12,7 %) ou dans le Canada rural (13,6 %).**

Tableau 5 : Changement comparatif dans la population totale et l'emploi total, 1986-1996

	Population totale 1986-1996		Population active occupée 1986-1996	
	Nombre	%	Nombre	%
SDR – Seguin	816	28,9%	295	18,7%
DR – District de Parry Sound	6 065	18,1 %	2 475	15,3 %
Ontario	1 641 620	18,2 %	492 520	9,7 %
Rurale	300 375	16,5 %	123 490	12,7 %
Intermédiaire	533 030	21,6 %	231 440	16,2 %
Urbaine	808 230	17,2 %	137 625	5,1 %
Canada	3 506 120	14,0 %	1 616 530	12,1 %
Rurale	795 060	9,7 %	536 190	13,6 %
Intermédiaire	756 430	15,6 %	372 655	14,3 %
Urbaine	1 954 652	16,3 %	707 715	10,5 %

Par comparaison avec les moyennes de l'Ontario rural et du Canada rural, le district de Parry Sound semble être une région économiquement faible où les revenus, le niveau de scolarité et le niveau d'emploi sont inférieurs à la moyenne.

Toutefois, si on compare le changement survenu au sujet de ces variables depuis au moins 1986, la région se démarque par une croissance de la population et de l'emploi plus forte, plus rapide et plus importante que l'ensemble de la province ou du Canada (voir section 4).

Voilà ce qui explique pourquoi le district semble être une région avancée sur le plan économique : elle est sur une voie de développement qui lui a permis de réduire les désavantages précédents même si le chômage demeure proportionnellement élevé.

3. Description des activités qui sont des moteurs économiques pour la région

3.1 Base économique (voir le tableau 6)

En fait, l'économie du district de Parry Sound dépend moins des secteurs primaire et secondaire que la plupart des régions rurales ($\approx 12,5\%$ de la population active occupée, l'Ontario rural : $\approx 23,0\%$, le Canada rural : $\approx 23,3\%$ ²⁷).

²⁷ Il s'agit d'une forte région boisée, mais l'exploitation forestière (qui comprend la plus grande partie du secteur des ressources sauf la catégorie de l'agriculture) emploie très peu de travailleurs ($\approx 1,1\%$). Dans cette région, la récolte du bois est surtout

Tableau 6 : Principaux secteurs de l'activité économique en ce qui concerne le nombre d'emplois en 1996

Rang	Secteur économique	Population active occupée			
		DR – District Parry Sound		O n t a r i o rural	Canada rural
		N ^o	%	%	%
1	Services de distribution	4 260	26,4	24,2	23,3
2	Services sociaux (santé, éducation, gouvernement)	4 240	26,2	22,9	23,1
3	Services personnels	2 665	16,5	12,8	13,1
4	Construction	1 355	8,4	5,9	5,7
5	Services aux producteurs	1 040	6,4	8,2	8,3
6	Industries manufacturières de pointe	850	5,3	1,2	5,7
7	Industries manufacturières traditionnelles	680	4,2	6,1	7,1
8	Agriculture et activités connexes	305	1,9	5,5	7,2
9	Secteur de l'exploitation des ressources naturelles (sauf l'agriculture)	175	1,1	1,2	3,3
	Non précisé ou indéfini	585	3,6	3,0	3,2

Remarques :

- Secteur de l'exploitation des ressources naturelles (sauf l'agriculture) : pêche, piégeage, exploitation forestière, foresterie, exploitation minière, exploitation des carrières et puits de pétrole;
- Industries manufacturières traditionnelles (codes CTI) : aliments (10), boissons (11), tabac (12), caoutchouc (15), matières plastiques (16), cuir (17), industrie textile de première transformation (18), textile (19), habillement (24), bois (25), meubles et articles d'ameublement (26) et papier (27);
- Production : (codes CTI) : imprimerie (28), première transformation des métaux (29), fabrication des produits métalliques (30), machinerie (31), matériel de transport (32), produits électriques et électroniques (33), produits minéraux non métalliques (35), produits raffinés du pétrole et du charbon (36), produits chimiques (37), autres industries manufacturières (39);
- Services de distribution : transport, entreposage, commerce de gros et de détail, communications et autres services publics;
- Services aux producteurs : industries des intermédiaires financiers et des assurances, industries des services immobiliers et agences d'assurance, industries des services aux entreprises;
- Services personnels : industries de l'hébergement et de la restauration, autres industries de services (y compris les divertissements, les loisirs, les services personnels, les employés des associations, les services de location, les services de voyage, etc.);
- Services sociaux : industries des services gouvernementaux (organismes fédéraux, provinciaux, locaux et internationaux), industries des services d'enseignement, industries des services de soins de santé et des services sociaux.

effectuée par des propriétaires de petits boisés sous forme de travail secondaire plutôt que par des exploitants professionnels sur de vastes parcelles de terrain de l'État.
Résultat : l'importance de ce secteur pour l'économie régionale ne figure pas dans les statistiques de l'emploi.

En ce qui concerne le nombre d'emplois, les principaux secteurs économiques sont plus axés sur la consommation que la production (services de distribution et services personnels pour la division de recensement : $\approx 42,9\%$, Ontario rural : $\approx 37,0\%$, Canada rural : $\approx 36,4\%$). La surreprésentation relative de l'industrie des services dans la région doit être vue par rapport à son activité en tant que région de tourisme récréatif et de villégiature. Cela augmente la taille des secteurs de services dans l'ensemble de l'économie régionale (entreprises, services personnels, etc.), qui, chaque année, doivent offrir des services à la population estivale qui gonfle énormément.

L'industrie de la construction est importante dans la région et est liée aux taux élevés d'investissement dans l'immobilier (location de chalets, rénovations ou conversions de chalets en résidences principales, etc.)

3.2 Changement de la base économique (voir le tableau 7)

Dans le district de Parry Sound, **la principale croissance dans la division de recensement se trouve dans les services**. Cela signifie que la région possède une économie plus axée sur l'échange et la consommation que sur la production et l'exportation.

À moins de faits nouveaux imprévus, il est facile de prévoir la tendance pour les prochaines années : la croissance sera stimulée par le tourisme récréatif et les centres de villégiature.

4. Description de l'évolution socio-économique de la région au fil du temps

4.1 Changement de la population (voir le tableau 8)

La population de la division de recensement a sans cesse augmenté depuis le début des années 80 (19,2 %). Cette croissance est beaucoup plus élevée que dans le Canada rural en général (10,9 %), mais comparable à la croissance dans la partie rurale de l'Ontario (18,3 %) ²⁸.

²⁸ En Ontario et dans l'ensemble du Canada, la population rurale croît d'une façon générale, mais à un taux qui est nettement plus faible que dans les zones intermédiaires et urbaines. En conséquence, sa proportion par rapport à la population totale décroît. Dans ce contexte, l'Ontario rural est, toutefois, un cas particulier au Canada. Sa population rurale s'accroît moins rapidement que la population des zones intermédiaires ou urbaines, mais néanmoins plus rapidement (18,3 %) que celle de la population rurale du Canada en général (10,9 %).

Il existe certains écarts dans la division de recensement en ce qui concerne le changement de population. Seguin, qui représente, d'une certaine façon, l'archétype de la municipalité de tourisme récréatif et de villégiature peu peuplée, a vu sa population croître d'environ 34 % au cours de la même période.

Tableau 7 : Croissance et déclin des principaux secteurs d'activité économique sur le plan du nombre d'emplois, de 1986 à 1996

Rang	Secteur économique	Population active occupée			
		1986	1996	D 1986-1996	%D 1986-1996
1	Services sociaux (santé, éducation, gouvernement)	3 190	4 240	1 050	32,9 %
2	Services de distribution	3 705	4 260	555	15,0 %
3	Services personnels	2 245	2 665	420	18,7 %
4	Services aux producteurs	840	1 040	200	23,8 %
5	Industries manufacturières de pointe	730	850	120	16,4 %
6	Construction	1 310	1 355	45	3,4 %
7	Secteur de l'exploitation des ressources naturelles (sauf l'agriculture)	135	175	40	29,6 %s
8	Agriculture et activités connexes	320	305	-15	-4,7 %
9	Industries manufacturières traditionnelles	740	680	-60	-8,1 %
	Non précisé ou indéfini	480	585	-	

Remarques :

- Secteur de l'exploitation des ressources naturelles (sauf l'agriculture) : pêche, piégeage, exploitation forestière, foresterie, exploitation minière, exploitation des carrières et puits de pétrole;
- Industries manufacturières traditionnelles (codes CTI) : aliments (10), boissons (11), tabac (12), caoutchouc (15), matières plastiques (16), cuir (17), industrie textile de première transformation (18), textile (19), habillement (24), bois (25), meubles et articles d'ameublement (26) et papier (27);
- Production : (codes CTI) : imprimerie (28), première transformation des métaux (29), fabrication des produits métalliques (30), machinerie (31), matériel de transport (32), produits électriques et électroniques (33), produits minéraux non métalliques (35), produits raffinés du pétrole et du charbon (36), produits chimiques (37), autres industries manufacturières (39);
- Services de distribution : transport, entreposage, commerce de gros et de détail, communications et autres services publics;
- Services aux producteurs : industries des intermédiaires financiers et des assurances, industries des services immobiliers et agences d'assurance, industries des services aux entreprises;
- Services personnels : industries de l'hébergement et de la restauration, autres industries de services (y compris les divertissements, les loisirs, les services personnels, les employés des associations, les services de location, les services de voyage, etc.);
- Services sociaux : industries des services gouvernementaux (organismes fédéraux, provinciaux, locaux et internationaux), industries des services d'enseignement, industries des services de soins de santé et des services sociaux.

Tableau 8 : Changement de la population de 1981 à 1996

	1981	1986	1991	1996	1981-1996	
SDR – Seguin	2 721	2 822	3 378	3 638	917	33,7 %
DR – District de Parry Sound	33 140	33 435	37 945	39 500	6 360	19,2 %
Ontario	8 534 260	9 001 170	9 977 055	10 642 790	2 108 530	24,7 %
Rural	1 795 485 21 %	1 824 355 20 %	2 011 650 20 %	2 124 730 20 %	329 245	18,3 %
Intermédiaire	2 311 735 27 %	2 470 840 27 %	2 809 500 28 %	3 003 870 28 %	692 135	29,9 %
Urbaine	4 427 050 52 %	4 705 955 52 %	5 155 915 52 %	5 514 185 52 %	1 087 135	24,6 %
Canada	2 403 495	25 022 005	26 994 045	28 528 125	4 444 630	18,5 %
Rural	8 089 795 34 %	8 175 045 33 %	8 540 010 32 %	8 970 105 31 %	880 310	10,9 %
Intermédiaire	4 604 615 19 %	4 861 585 19 %	5 343 675 20 %	5 618 015 20 %	1 013 400	22,0 %
Urbain	11 389 130 47 %	11 985 370 48 %	13 110 350 49 %	13 939 995 49 %	2 550 865	22,4 %

4.2 Changement du niveau de scolarité (voir le tableau 9)

Même si la population du district de Parry Sound âgée de 25 à 54 ans est moins instruite que celle de l'ensemble de la province ou du pays (voir la section 2.2), **le niveau général de scolarité a augmenté de façon constante depuis 20 ans**, par exemple :

- a) la proportion de personnes de 25 à 54 ans n'ayant pas de diplôme d'études secondaires est passée de 52,2 % en 1981 à 35,1 % en 1996;
- b) la proportion de personnes de 25 à 54 ans ayant fait des études postsecondaires (voir le tableau 10) est passée de 34,6 % en 1981 à 46,7 % en 1996.

Ce phénomène de l'augmentation du niveau de scolarité n'était pas, toutefois, plus important dans la division de recensement que dans les régions rurales ni que dans l'ensemble de la province ou du pays. L'écart n'a pas été beaucoup réduit²⁹.

²⁹ Par exemple, la proportion de personnes de 25 à 54 ans ayant fait des études postsecondaires dans la division de recensement est passée de 34,6 % en 1981 à 46,7 % en 1996, une augmentation proportionnelle de 12,1 points de pourcentage. Dans l'Ontario rural, l'augmentation proportionnelle a été de 14,0 points de pourcentage, et dans l'ensemble du Canada rural, de 12,2 points de pourcentage. L'augmentation du niveau de scolarité dans la division de recensement est donc fondamentalement comparable à l'augmentation de l'ensemble de l'Ontario ou du Canada rural.

Tableau 9 : Changement du niveau de scolarité dans le district de Parry Sound, de 1981 à 1996

	1981		1986		1991		1996		%
Population de 25 à 54 ans	11 885		12 680		15 150		15 980		
Moins d'une 9 ^e année	2 185	18,4 %	1 510	11,9 %	970	6,4 %	790	4,9 %	-13,5 %
De la 9 ^e à la 13 ^e année	4 015	33,8 %	4 485	35,4 %	5 090	33,6 %	4 825	30,2 %	-3,6 %
Diplôme d'études secondaires	1 575	13,3 %	2 000	15,8 %	2 845	18,8 %	2 905	18,2 %	4,9 %
Études postsecondaires	4 110	34,6 %	4 690	37,0 %	6 250	41,3 %	7 455	46,7 %	12,1 %

Tableau 10 : Changement de la proportion de la population âgée de 25 à 54 ans ayant un diplôme d'études postsecondaires entre 1981 et 1996

	1981		1986		1991		1996		D%
SDR – Seguin ⁽¹⁾			915	38,4 %	1 275	46,4 %	1 520	50,4 %	
DR – District de Parry Sound	4 110	34,6 %	4 690	37,0 %	6 250	41,3 %	7 455	46,7 %	12,1 %
Ontario	1 573 225	45,6 %	1 934 590	50,5 %	2 476 615	55,1 %	2 919 325	60,2 %	14,6 %
Rural	247 050	37,0 %	291 815	40,5 %	383 645	45,3 %	462 280	51,0 %	14,0 %
Intermédiaire	388 750	42,6 %	496 435	48,0 %	663 910	53,4 %	791 910	59,0 %	16,4 %
Urbain	937 410	50,0 %	1 146 340	55,1 %	1 429 045	59,4 %	1 665 120	64,1 %	14,1 %
Canada	4 285 635	44,4 %	5 204 195	48,8 %	6 398 345	52,6 %	7 502 960	57,6 %	13,2 %
Rural	1 116 865	37,1 %	1 320 740	40,5 %	1 596 060	44,1 %	1 908 090	49,3 %	12,2 %
Intermédiaire	783 870	42,9 %	983 800	47,7 %	1 240 700	51,7 %	1 448 830	56,9 %	14,0 %
Urbain	2 384 935	49,6 %	2 899 600	54,2 %	3 561 580	58,0 %	4 145 985	62,8 %	13,2 %

Remarque :

(1) Dans le cas de la SDR de Seguin, les chiffres comprennent toutes les personnes de 15 ans et plus et non seulement celles qui ont de 25 à 54 ans comme dans les autres unités géographiques.

4.3 Changement de revenu (voir le tableau 11)

En 1995, le revenu annuel total moyen du district de Parry Sound est demeuré inférieur aux moyennes rurales en Ontario ou au Canada, malgré le fait que, en proportion, on a constaté une croissance plus forte depuis 1980 (20,2 %, par rapport à 16,1 % dans l'Ontario rural et à 8,7 % dans le Canada rural).

Tableau 11 : Revenu total moyen de la population de 15 ans et plus de 1980 à 1995 en dollars constants de 1995

	1980	1985	1990	1995	1980-1995
SDR – Seguin		19 281 \$	24 212 \$	22 965 \$	
DR – District de Parry Sound	15 809 \$	16 914 \$	20 420 \$	19 010 \$	20,2 %
Ontario	22 990 \$	24 097 \$	26 978 \$	25 346 \$	10,2 %
Rural	19 386 \$	20 395 \$	23 508 \$	22 505 \$	16,1 %
Intermédiaire	22 353 \$	23 658 \$	26 727 \$	25 632 \$	14,7 %
Urbain	24 722 \$	25 697 \$	28 413 \$	26 262 \$	6,2 %
Canada	21 950 \$	22 035 \$	24 441 \$	23 289 \$	6,1 %
Rural	19 066 \$	18 813 \$	21 226 \$	20 718 \$	8,7 %
Intermédiaire	21 043 \$	21 903 \$	24 502 \$	23 435 \$	11,4 %
Urbain	24 234 \$	24 165 \$	26 415 \$	24 836 \$	2,5 %

4.4 Changement du marché du travail (voir le tableau 12)

Le taux d'emploi dans le district de Parry Sound est inférieur à celui de l'Ontario rural ou à celui du Canada rural, ce qui s'explique en partie par une économie très saisonnière et axée sur les services. **Toutefois, par rapport à 1981, l'augmentation de la population active occupée dans la division de recensement a été, en général, supérieure (25,1 %) à celle de l'ensemble de la province ou du pays, même quand on ne tient compte que de l'Ontario rural (21,3 %) ou du Canada rural (18,3 %) ³⁰.**

Cette augmentation de la population active occupée dans un contexte de croissance a eu lieu en même temps qu'une augmentation importante du nombre de chômeurs. **Les taux de**

³⁰ Le taux d'emploi de la division de recensement révèle une faible croissance, de 49,9 % en 1981 à 50,3 % en 1996. Cette stabilité s'est produite en dépit d'un taux de croissance de 25,1 % parmi la population active occupée au cours de cette période parce que le nombre de chômeurs a aussi augmenté de 106,9 %. [TC = (personnes actives occupées/(personnes actives occupées + personnes actives en chômage))]

chômage indiquent la faiblesse relative du marché du travail local : dans le district de Parry Sound, les taux ont été supérieurs à ceux de l'Ontario rural depuis 1981, même s'ils sont inférieurs à ceux de l'ensemble du Canada rural (voir le tableau 13)³¹.

Au cours des dernières années (1996-2000), les indicateurs de chômage font état d'une amélioration importante des situations provinciale (de 9,1 % à 5,7 %) et nationale (de 10,1 % à 6,8 %) du marché du travail. Mais, au cours de la même période, au niveau géographique le plus petit³² pour lequel il existe des statistiques, ces indicateurs font aussi état d'une amélioration importante dans toute la région qui comprend le district de Parry Sound (de 9,8 % à 5,6 %).

Dans une perspective actuelle, le fait de comparer les divers indicateurs du marché du travail et de la population confirme que Parry Sound est une région défavorisée dont le niveau moyen de revenu, de scolarité et d'activité de la population est inférieur à la moyenne de l'Ontario et du Canada. Néanmoins, la région a accompli certains progrès et comblé une partie des écarts. Elle a connu une amélioration minimale en ce qui concerne le taux d'emploi.

Tableau 12 : Changement en ce qui concerne la population active occupée de 1981 à 1996

	1981	1986	1991	1996	1981-1996	
SDR – Seguin		1 280	1 595	1 575		
DR – District de Parry Sound	12 915	13 675	16 300	16 160	3 245	25,1 %
Ontario	4 214 980	4 585 150	5 041 940	5 077 670	862 690	20,5 %
Rural	798 670	845 145	955 225	968 635	69 965	21,3 %
Intermédiaire	1 073 650	1 196 200	1 385 295	1 427 640	353 990	33,0 %
Urbain	2 342 640	2 543 790	2 701 430	2 681 415	338 775	14,5 %
Canada	11 167 915	11 702 215	13 005 505	13 318 745	2 150 830	19,3 %
Rural	3 329 325	3 400 755	3 780 745	3 936 945	607 620	18,3 %
Intermédiaire	2 057 310	2 241 575	2 550 180	2 614 230	556 920	27,1 %
Urbain	5 781 270	6 059 870	6 674 600	6 767 585	986 315	17,1 %

³¹ En ce qui concerne le chômage, il est toujours dangereux de formuler des commentaires à propos d'un changement fondé sur un petit nombre de points de comparaison au fil du temps, fournis une fois tous les cinq ans : la conjoncture économique en dents de scie peut fausser toute tentative d'interpréter les tendances.

³² Dans ce cas, la région économique : ER 520 Muskoka - Kawarthas.

Tableau 13 : Changement en ce qui concerne les taux de chômage de 1981 à 1996-2000

	1981	1986	1991	1996	2000*
SDR – Seguin		8,9 %	6,2 %	9,8 %	
DR – District de Parry Sound	8,2 %	10,0 %	9,2 %	12,9 %	
RE – Muskoka - Kawarthas	-	-	-	9,8 %	5,6 %s
Ontario	5,6 %	6,8 %	8,5 %	9,1 %	5,7 %
Rural	6,6 %	7,8 %	8,3 %	9,5 %	
Intermédiaire	6,8 %	7,9 %	8,5 %	8,7 %	
Urbain	4,6 %	6,1 %	8,6 %	9,2 %	
Canada	7,4 %	10,3 %	10,2 %	10,1 %	6,8 %
Rural	9,1 %	12,9 %	11,7 %	11,6 %	
Intermédiaire	8,4 %	10,0 %	9,9 %	9,6 %	
Urbain	5,9 %	8,9 %	9,4 %	9,3 %	

* Source : Statistique Canada, CANSIM

5. Description des signes visibles de changement socio-économique dans la région

Comme on l'a décrit précédemment, le district de Parry Sound a connu une augmentation relativement importante au chapitre de la population et de l'emploi. Le tourisme récréatif et les activités de villégiature ont joué un rôle crucial. Il existe toutefois une disparité entre les parties est et sud-ouest de la région étant donné que le secteur sud-ouest, autour de la ville de Parry Sound, connaît de toute évidence un développement économique plus marqué.

Les principaux signes concrets de changement économique sont les suivants :

- a) au cours des dernières années, on a fait des travaux importants sur la route 69, à l'intérieur et autour de Seguin et de Parry Sound, afin de l'améliorer et d'en faire une route plus rapide à quatre voies. On estime que l'incidence sur le secteur sud-ouest est extrêmement importante étant donné que la nouvelle route rend la région plus accessible parce qu'elle réduit le temps de déplacement entre Parry Sound et la région métropolitaine de Barrie et de Toronto;
- b) un nouveau centre commercial a été récemment construit juste au sud de Parry Sound afin d'offrir des services aux citoyens de cette ville et aux collectivités environnantes. Il devient aussi un centre de services important pour les automobilistes qui empruntent le corridor Barrie – Parry Sound – Sudbury;
- c) dans Parry Sound, un centre culturel de taille moyenne a été prévu, et il devrait être construit au cours des prochaines années;
- d) encore une fois dans la partie sud-ouest de la division de recensement, un nouvel hôpital régional, résultant de la fusion de deux plus petits centres de santé, est présentement en construction.

Facteurs de croissance de l'emploi dans les régions rurales : Études de cas canadiens

Le fait que cette région boisée rurale est aussi accessible (pas trop près de grandes régions métropolitaines comme Barrie et Toronto, mais toutefois à une distance raisonnable en voiture) demeure l'une des plus importantes clés de son développement futur.

La division de recensement compte apparemment un nombre croissant de professionnels qui travaillent à Toronto, quelques jours par semaine, et à la maison le reste de la semaine.

6. Principal moteur de la stratégie de développement des décideurs de la région

La division de recensement du district de Parry Sound est formée de deux régions fonctionnelles : la partie sud-ouest, autour de la ville de Parry Sound, et la partie est qui s'étend le long de la route 11, qui relie Barrie et North Bay.

Aucune société de développement économique ne recoupe toute la division de recensement. Dans l'est, il y a plusieurs petites associations locales (sociétés municipales qui regroupent plusieurs municipalités, etc.) qui sont plus ou moins organisées. Dans le sud-ouest, les principales stratégies de développement sont plus clairement établies et émanent du centre d'aide aux entreprises communautaires de la région de Parry Sound et de la chambre de commerce de la région de Parry Sound.

6.1 Sommaire des principaux objectifs et stratégies en matière de développement économique

- 1. Tourisme – Augmentation du nombre de visiteurs, consolidation et développement de l'infrastructure d'accueil, des événements touristiques et des points d'intérêt et développement de l'écotourisme.**
- 2. Région de villégiature – Maintien et développement de la région en tant que région de villégiature d'une façon durable, et aide à l'industrie de la location de chalets.**
- 3. Petite industrie – Création et soutien de petites et moyennes entreprises.**

Afin de réaliser les objectifs visant le développement de la région en tant que région de tourisme récréatif et de villégiature, l'organisme Parry Sound Area Tourism joue le rôle de coordinateur des stratégies régionales de promotion du tourisme pour les entreprises dans la partie sud-ouest de la division de recensement³³.

Le Festival of the Sound (qui existe depuis 1979) est l'un des plus importants festivals d'été de l'Ontario.

³³ Par exemple, en organisant le Parry Sound Area Home and Cottage Show et en représentant la région au Cottage Life Show de Toronto.

Facteurs de croissance de l'emploi dans les régions rurales : Études de cas canadiens

Il convient aussi de mentionner les efforts consentis par diverses sociétés et municipalités afin de concevoir et de mettre à jour une série de sites Web précieux et complets. Ces sites jouent plus ou moins le rôle de sites répertoriant les services touristiques régionaux offerts, puisqu'ils parlent de tout : restaurants, hôtels, terrains de camping, « couettes et café », entreprises de location de chalets, croisières des Thirty Thousand Islands, etc. Un nombre croissant d'entreprises utilisent ce moyen, et il est absolument essentiel pour toucher les clients urbains et leur offrir des services.

Section 3 : Évaluation des facteurs de croissance

Deux études de cas ne permettent pas de faire une bonne évaluation de la croissance. Chaque cas porte à croire qu'il y a de multiples facteurs possibles qui expliquent sa propre croissance ou son propre déclin, et la vérification de ces hypothèses dépend de comparaisons plus contrôlées et approfondies. La comparaison avec un autre cas peut fournir des points de repère en vue d'une évaluation, mais elle ne réussit pas à offrir un niveau de confiance acceptable. À long terme, ce n'est qu'en augmentant le nombre de comparaisons tout en respectant un cadre de travail relativement rigoureux que nous pourrions être convaincus que les facteurs relevés sont effectivement importants et pas simplement propres à une période ou un endroit.

C'est dans ce contexte que nous répondons aux questions qui suivent. Dans la plupart des cas, elles exigent un niveau d'analyse qui dépasse l'approche d'études de cas adoptée. Elles reposent donc sur beaucoup d'hypothèses, guidées par des opinions formées grâce à la connaissance des documents de recherche, au travail sur le terrain à d'autres endroits, et sur l'expérience des régions rurales. Chaque affirmation exige une vérification plus poussée à l'aide de recherches plus complètes.

Question 1 : Quels semblent être les principaux facteurs de croissance dans la région avancée? Sont-ils absents dans la région retardataire?

District de Parry Sound : Attractions naturels et proximité urbaine en tant que facteurs de croissance

La croissance générale dans la division de recensement du district de Parry Sound est attribuable à deux facteurs qui coexistent; on ne peut pas analyser leurs résultats de façon isolée.

L'un de ces facteurs, ce sont les ressources naturelles : la richesse remarquable de la région en attractions naturels lui procure un avantage comparatif sur un certain nombre d'autres régions rurales (nature et caractéristiques naturelles, les rives pittoresques de la Baie Georgienne, les forêts, les lacs à l'état naturel ainsi que les lacs où l'on a aménagé des lieux de villégiature, des parcs, des

attractions écotouristiques, etc.)³⁴ Ces attraits naturels constituent la base de l'identité, de l'image et de la réputation de la région.

L'autre facteur de croissance est la relative proximité de la région par rapport à un certain nombre de régions métropolitaines importantes de la péninsule de l'Ontario (Barrie, Toronto, etc.) Les régions urbaines fournissent chaque année à la région de nombreux touristes et vacanciers comme le montre le gonflement de la population au cours de l'été³⁵. Les régions urbaines assurent aussi une augmentation notable du nombre de nouveaux résidents, en particulier de retraités urbains qui choisissent de vivre dans la région au cours de leur retraite³⁶. La proximité relative de centres urbains importants découle de la géographie et des infrastructures : un réseau de routes de qualité (routes 69 et 11) améliore considérablement l'accessibilité à toute la région, ce qui la rend facilement accessible en automobile.

La relative proximité de la population des grands centres urbains est fondamentale puisqu'elle assure le développement des attraits naturels, ce qui génère une croissance économique fondée sur les ressources locales. Un grand nombre de régions rurales du Canada sont dotées de ce type d'attraits naturels sans qu'elles connaissent une croissance sociale et économique (la plus grande partie de la côte de Terre-Neuve y compris la division de recensement de la région de la baie Notre Dame, par exemple, ou la péninsule de la Gaspésie au Québec). La relative proximité d'une grande population urbaine est devenue une condition essentielle au développement de ces ressources. Sans cette richesse en attraits naturels, la distance priverait probablement Seguin et la division de recensement de la plupart des avantages économiques qu'offrent le sud de l'Ontario, la zone urbaine proche et la périphérie urbaine rurale.

Région de la baie Notre Dame : Dépendance des ressources naturelles et situation périphérique comme facteurs de déclin

Dans le cas de la division de recensement de la région de la baie Notre Dame, le déclin est surtout attribuable à la forte dépendance économique de la région à l'égard de la pêche à la morue. Cette dépendance importante sape présentement beaucoup les possibilités qu'offre la région et entraîne

³⁴ Dans le cas de l'ancien canton de Humphrey, maintenant fusionné avec Foley, Rosseau et Christie afin de former le nouveau canton de Seguin, la superficie du territoire était d'environ 20 000 hectares. Environ 7 000 hectares comprenaient des plans d'eau.

³⁵ La population d'un certain nombre de municipalités double, voire triple, au cours de l'été. Dans le cas de l'ancien canton de Humphrey, par exemple, la population au cours de la période estivale est constituée à 75 % de vacanciers.

³⁶ Le canton de Humphrey possède certains des biens immobiliers les plus chers de la province. Un chalet s'est récemment vendu 4,4 millions de dollars (canadiens).

le net déclin des emplois et de la population.

Comme c'est le cas pour toute économie fondée sur les ressources, la dépendance historique à l'égard de la pêche et de la transformation des produits de la pêche était la justification économique de l'existence même de la collectivité³⁷ et de sa croissance. Au cours de la dernière partie du XX^e siècle, toutefois, la côte de Terre-Neuve a connu des revenus relativement bas. Avec la productivité plus grande des unités de pêche et de transformation en mer, et plus récemment, la diminution des ressources halieutiques, le moratoire sur la morue et le ralentissement de l'industrie de la foresterie et de l'exploitation minière dans la région de la Baie Verte, la dépendance à l'égard de quelques secteurs d'extraction primaires et secondaires est devenu un facteur important du déclin de la région. Telle est la situation dans la municipalité de Twillingate, dans la division de recensement de la baie Notre Dame, et dans la plus grande partie de la région côtière de Terre-Neuve³⁸.

Comme c'est le cas pour les autres régions qui dépendent des ressources, la dépendance envers les matières premières est également un facteur important. Le potentiel qui favorise une croissance exceptionnelle à un moment donné peut devenir un facteur de déclin à d'autres moments. Tandis que le district de Parry Sound a perdu sa dépendance traditionnelle envers l'industrie de l'exploitation forestière il y a plus de 50 ans, l'économie de la région de la baie Notre Dame est actuellement en voie de transformation. Cette transformation constitue nettement l'aspect le plus important du déclin; d'autres facteurs de croissance qui pourraient favoriser la région ne sont donc pas encore suffisants pour contrer la tendance au déclin.

Par exemple, la richesse en attraits naturels de la région de la baie Notre Dame (la côte atlantique pittoresque et sauvage, les icebergs, les baleines, etc.) est peu utilisée par les étrangers en dépit de l'attention locale considérable apportée au développement touristique. Cela s'explique probablement en grande partie par la nature très périphérique du territoire et l'absence de

³⁷ Par exemple, Twillingate est l'un des plus anciens ports de mer de la province; c'était la capitale du Nord et le centre de commerce des pêcheries du Labrador et de la côte pendant deux siècles. Avant les années 1990, Twillingate était une collectivité de pêche importante; la pêche et la transformation du poisson à l'usine de poisson locale était la principale source d'emploi de la collectivité.

³⁸ Pour illustrer la dépendance envers les ressources naturelles, il convient de rappeler que, à Twillingate, par exemple, les secteurs primaire et secondaire (presque essentiellement l'industrie de la pêche) représentaient 42,1 % de la population active en 1986, et plus de 15,9 % en 1996. Dans la division de recensement, ces secteurs économiques (surtout la pêche, mais aussi la foresterie et l'exploitation minière dans la région de la Baie Verte) comptaient pour 36,9 % de la population active occupée en 1986 et plus de 23,6 % en 1996.

population urbaine proche³⁹. Le caractère périphérique de la division de recensement est exacerbé par le fait que la région côtière est essentiellement desservie par un réseau de routes secondaires qui est à l'extérieur des grandes routes de communication de la province. À cet égard, la région de la baie Notre Dame se trouve dans une situation complètement opposée à celle de la division de recensement de Parry Sound.

Comparaison : Croissance dans le district de Parry Sound par opposition au déclin dans la région de la baie Notre Dame

La croissance dans le district de Parry Sound est fondée sur ses attraits naturels et la proximité des grandes régions urbaines. Ces caractéristiques sont favorisées par son infrastructure des transports et l'image publique positive de la région. Le déclin de la région de la baie Notre Dame découle de sa dépendance extrême des ressources naturelles fragiles qui sont actuellement en crise et sa nature nettement périphérique. En raison de ses conditions, ses attraits naturels, sa forte identité régionale, les mesures d'aide gouvernementales et les programmes de renouvellement économique n'ont eu que très peu d'incidence sur l'emploi et les revenus.

À long terme, les deux régions offrent un contraste intéressant : Parry Sound est une région qui passe de la condition de secteur retardataire axé sur les ressources à une région touristique avancée; la baie Notre Dame est passée d'une région avancée dépendant des ressources (au cours de la première partie du XX^e siècle) à une région retardataire à mesure que l'industrie de la pêche, après avoir pris de l'ampleur, s'est contractée sous l'effet de la diminution des ressources.

Question 2 : Diriez-vous que le cours des événements dans les régions a été surtout façonné (de façon positive ou négative) par des facteurs exogènes (économiques, sociaux, politiques et stratégiques) ou surtout par des facteurs endogènes (locaux)?

Districts de Parry Sound et de Seguin : Croissance fondée sur des facteurs complémentaires endogènes et exogènes

Dans le cas du canton de Seguin et du district de Parry Sound, leur richesse en attraits naturels n'explique pas complètement leur croissance démographique, sociale et économique. Il faut tenir compte de la proximité de grandes régions métropolitaines (comme Barrie et Toronto) et de la population de cette région en général. Toutefois, sans cette richesse en attraits naturels, la distance placerait Seguin et sa division de recensement dans une situation désavantageuse par

³⁹ À l'échelle continentale, toute la province demeure très périphérique. En outre, la partie la plus densément peuplée de la province se trouve sur une île (la région extérieure du Labrador) et ne compte qu'un centre métropolitain : St. John's. La capitale se trouve à environ 500 km au sud-est de la région du Labrador.

rapport à l'activité économique dans le sud de l'Ontario, la zone urbaine ou la périphérie urbaine rurale.

Une solide stratégie régionale en matière de marketing touristique à l'intention des entreprises a constitué un élément important de la croissance économique de Parry Sound. Cela est particulièrement évident dans la partie sud-ouest de la division de recensement. De telles stratégies, alliées à une utilisation importante de la technologie des communications en ce qui concerne le tourisme récréatif et les centres de villégiature ont été cruciales pour toucher les clients urbains et leur vendre des services.

Il est donc difficile de dire si la croissance de la région est surtout attribuable à des facteurs endogènes ou exogènes. Plutôt, la croissance semble dépendre de facteurs complémentaires : le facteur endogène des attraits naturels et le facteur exogène de la proximité urbaine. Ces facteurs ont été favorisés par la construction d'importantes structures de communication et de transport et par l'émergence d'une stratégie locale du tourisme.

Région de la baie Notre Dame Bay et de Twillingate : Déclin surtout fondé sur des facteurs exogènes, en dépit de l'adoption de mesures exogènes et endogènes destinées à renverser la tendance

L'épuisement des ressources naturelles liées à la pêche à la morue et des industries connexes est l'influence dominante du déclin économique de Twillingate et de la région de la baie Notre Dame. Les causes de cet épuisement (et donc le mélange de facteurs exogènes et endogènes) font l'objet d'un important débat théorique, politique et même juridique. Certains prétendent qu'ils sont endogènes, puisque les résidents ont contribué à l'épuisement — en faisant de la surpêche. D'autres soutiennent qu'ils sont surtout exogènes du fait que l'épuisement des stocks de morue a été fortement accéléré par les instances fédérales et le contrôle sur les stocks de poisson hauturiers, par la surpêche des flottes étrangères en haute mer, le déclin de la chasse aux phoques et les pressions environnementales⁴⁰. À cela vient s'ajouter une autre complication introduite par ceux qui soulignent l'impératif politique (électoral) de garder des gens au travail. Ces derniers soutiennent que la réticence à abaisser les quotas plus rapidement a joué un rôle important dans l'effondrement final des stocks⁴¹.

⁴⁰ La chasse aux phoques a connu un déclin à la suite de divers événements : le changement des goûts des consommateurs, la publicité négative faite par le mouvement environnemental (facteur exogène) et les questions environnementales, notamment les changements comme le réchauffement des températures de l'océan et l'incapacité croissante de la morue de nager rapidement.

⁴¹ Les usines de transformation du poisson ont commencé à éprouver des problèmes d'approvisionnement, et le nombre de travailleurs de ces usines a commencé à

Enfin, toute l'aide économique sous forme de paiements de transfert accordée pour compenser les effets négatifs de la crise de la pêche peut être considérée comme des mesures exogènes qui ont eu une influence importante sur la région. Cela comprend des programmes comme l'assurance-chômage, les allocations spéciales aux pêcheurs et l'aide financière visant la formation professionnelle et la transition de carrière (en particulier à l'intention des anciens pêcheurs et des travailleurs des usines de transformation du poisson).

Dans ses formes les plus extrêmes, cette perspective rejette la responsabilité sur les gens de la localité, ce qui suppose un autre type de facteur. Certains prétendent qu'une longue période d'aide du gouvernement crée une culture de dépendance, donc réduit les initiatives indépendantes⁴². L'importance de l'activité locale investie dans des initiatives de développement endogènes va à l'encontre de cette prétention et incite à une lecture correctement nuancée de l'histoire de l'aide gouvernementale dans la région de la baie Notre Dame.

Dans la partie occidentale de la région de la baie Notre Dame (Baie Verte), le ralentissement des activités liées à la foresterie et à l'exploitation minière peut être compris plus clairement à l'aide de facteurs exogènes étant donné que ces activités sont actuellement plus touchées par la situation défavorable sur les marchés externes que par le problème de la disponibilité des ressources.

Il est hasardeux de prétendre que le déclin de la région de la baie Notre Dame est entièrement imputable à des facteurs endogènes ou exogènes. Toutefois, nous pouvons remarquer que la région est d'abord victime de facteurs exogènes (épuisement des ressources naturelles). Simultanément, une combinaison de mesures exogènes et endogènes a été adoptée pour atténuer les effets négatifs de la crise sans qu'elle ne réussisse à renverser la tendance.

Question 3 : Quelles mesures ou stratégies critiques adoptées par les autorités locales et la société civile pouvant être décrites comme des ingrédients de réussite dans la région n'existaient pas dans l'autre région?

District de Parry Sound : Activités et stratégies endogènes fondées sur des tendances favorables et qui maximisent les effets positifs

décliner au début des années 80, tendances qui se sont accélérées après 1986 (voir la section 1, point 3).

⁴² Ce type de facteur est nettement exogène à l'origine, mais est fréquemment traité comme un facteur endogène où la dépendance existe sur une longue période. Malheureusement, cette dernière perspective tend à « rejeter le blâme sur la victime ».

Facteurs de croissance de l'emploi dans les régions rurales : Études de cas canadiens

La nature complémentaire des attraits naturels (facteur endogène) et la proximité urbaine (facteur exogène) semble être assez bien comprise et intégrée par les intervenants dans le canton de Seguin et dans la division de recensement du district de Parry Sound. Ces derniers semblent comprendre la manière dont les deux facteurs ont une incidence sur la réussite de la région et ont utilisé leur capacité sociale pour se servir de cette connaissance.

Un bon exemple de cette capacité est illustré par l'effort de la région pour satisfaire à la demande en tourisme. Les gens de la région se sont regroupés pour tracer un plan général, faciliter la croissance des entreprises en tourisme récréatif et en villégiature, lancer de nouveaux projets publics et organiser des événements sociaux et culturels qui améliorent la visibilité et l'identité de la région. Parry Sound a surtout orienté ses activités vers les grands marchés des villes du Sud.

Les activités actuelles ne sont pas intégrées en une seule société de développement économique dont le territoire couvre l'ensemble de la division de recensement. En fait, il y a une importante disparité entre les parties est et sud-ouest de la région. Dans la partie est, il y a surtout un certain nombre de petites associations locales (sociétés municipales et inter-municipales) qui sont plus ou moins officiellement organisées. Dans la partie sud-ouest, les principales stratégies et activités de développement sont établies de façon plus explicite et émanent du Parry Sound Area Community Business and Development Centre (financé par FEDNOR), de la Parry Sound Area Tourism Corporation et de la chambre de commerce de la région de Parry Sound. Ces différences à l'intérieur de la grande région nous fournissent certains indices concernant les effets des mesures et des stratégies locales.

Les activités de développement les plus importantes et les plus significatives qui aient été entreprises sont les suivantes :

- la Parry Sound Area Tourism Corporation coordonne les stratégies de marketing qui permettent de « vendre » la région et les services touristiques offerts par les entreprises dans la partie sud-ouest de la division de recensement;

- les diverses sources fournissent de l'aide au démarrage des entreprises, surtout dans le domaine du tourisme récréatif et des activités de villégiature;

- le Parry Sound Area Home and Cottage Show et la participation de la région au Cottage Life Show de Toronto sont orchestrés par les groupes locaux;

- le Festival of the Sound organisé depuis 1979 est maintenant l'un des plus importants festivals d'été en Ontario;

- diverses sociétés et municipalités ont conçu et maintenu une série de sites Web très précieux et complets. Ces derniers fournissent un répertoire important des services touristiques régionaux offerts : restaurants, hôtels, terrains de camping, « couettes et café », entreprises de location de chalets, croisières sur les Thirty Thousands Islands, etc. Un plus grand nombre

Facteurs de croissance de l'emploi dans les régions rurales : Études de cas canadiens

d'entreprises utilisent ce moyen, et il est sans doute destiné à devenir un outil essentiel pour toucher les clients urbains et vendre les services locaux;

la ville de Parry Sound prévoit construire un centre culturel de taille moyenne;

la chambre de commerce de la région de Parry Sound produit diverses publications et s'adonne à d'autres activités de réseautage qui font la promotion de la partie sud-ouest de la région afin d'attirer les petites et moyennes entreprises.

Exemples d'activités et de stratégies à Seguin

Comme dans de nombreuses régions rurales, il semble y avoir une importante participation communautaire dans la région de Parry Sound. On peut constater cela par le nombre de projets régionaux ayant un impact plus local : loisirs pour les jeunes, conseil des arts, environnement, etc. Dans le canton de Seguin⁴³, par exemple, on peut mentionner un certain nombre de réalisations récentes des autorités locales et des organismes communautaires :

formation d'une association de gens d'affaires dans la région de Rosseau;

création d'un conseil des arts local;

activités dans le port : l'utilisation des immeubles et des parcs communautaires s'est accrue, et le port a été revivifié, ce qui le rend plus accessible. Grâce à un partenariat de financement avec le gouvernement fédéral (FEDNOR), le canton de Seguin a entrepris de mettre en oeuvre un plan visant les zones riveraines qui comportent des composantes commerciales aussi bien que récréatives et culturelles;

initiatives en ce qui concerne l'aéroport régional de Parry Sound;

soutien général envers l'activité économique; travail de collaboration avec l'organisme fédéral pour aider les petites entreprises à créer du développement économique;

introduction du recyclage des déchets;

établissement d'activités récréatives à l'intention de toute la population, notamment des jeunes.

Au nombre des grandes préoccupations concernant une vision et des projets de développement mentionnés par les intervenants de la région de Seguin, il y a les suivants :

établir une meilleure structure commerciale et des emplois durant toute l'année. La chambre de commerce s'occupe des emplois d'été et présente des demandes dans le cadre des

⁴³ Dans le voisinage de la ville de Parry Sound dans la partie sud-ouest de la division de recensement.

Facteurs de croissance de l'emploi dans les régions rurales : Études de cas canadiens

programmes du gouvernement, mais certains estiment que cela est insuffisant puisque le travail dans le domaine touristique et le travail occasionnel pour les vacanciers fluctuent considérablement;

créer et amener des entreprises dans la région. Le principal problème est le suivant : il y a beaucoup d'emplois non spécialisés, mais il y en a beaucoup moins pour les travailleurs très compétents. On a mis en place un plan destiné à déterminer les occasions d'encadrement pour les entreprises locales;

créer plus de secteurs résidentiels;

il faut organiser une seule société et élargir la base de ceux qui paient;

il faut améliorer les infrastructures en ce qui concerne les routes et les communications (Internet incite plus de gens à travailler à la maison);

continuer à regrouper les comités de bénévoles.

Cette liste ne permet pas de procéder à une évaluation (dans le sens d'une mesure) de l'impact des activités et des stratégies de développement local. Toutefois, compte tenu du degré d'organisation, en particulier dans la partie sud-ouest entourant la ville de Parry Sound, elle nous permet de croire que ces activités et stratégies contribuent à optimiser l'impact économique positif découlant des attraits naturels et des facteurs liés à la proximité urbaine. Cette preuve anecdotique renforce l'argument selon lequel la capacité sociale locale est un ingrédient important du développement — en plus de la richesse des ressources de la région.

Région de la baie Notre Dame Bay et de Twillingate : Activités et stratégies endogènes face à un défi important

Dans la région de la baie Notre Dame, les activités et les stratégies de développement local prennent place dans une situation fort différente. La forte dépendance de la région envers des ressources naturelles vulnérables et son caractère très périphérique créent un contexte où la région est aux prises avec des inconvénients importants. Dans ce contexte, quels résultats peut-on imputer aux interventions en matière de développement local et régional?

Comme dans la division de recensement du district de Parry Sound, la capacité locale a produit une vision du développement commune dans la région et un certain nombre de propositions en vue d'activités et de stratégies destinées à faire face aux difficultés. À l'inverse de Parry Sound, toutefois, les activités de développement local dans la région de la baie Notre Dame sont aux prises avec le problème qui consiste à renverser une tendance vers le déclin plutôt qu'à maximiser les effets positifs d'une situation favorable.

Facteurs de croissance de l'emploi dans les régions rurales : Études de cas canadiens

Dans la division de recensement de la région de la baie Notre Dame, ces activités et stratégies sont surtout définies, intégrées et coordonnées par deux sociétés de développement économique : l'Emerald Zone Economic Development Corporation dans l'ouest et la Kittiwake Economic Development Corporation dans l'est. L'APECA appuie ces sociétés de façon importante. Un certain nombre de petites associations et d'organismes para-municipaux plus précisément voués au développement économique local sont également actifs⁴⁴.

Les grandes et plus importantes activités de développement régional entreprises continuent d'être celles qui sont liées à l'exploitation et la transformation des ressources naturelles, en particulier des ressources océaniques. On mentionne également le tourisme dans un sens large comme orientation de développement. Toutefois, un grand nombre de ces programmes ne sont qu'à l'étape de projet ou aux premières étapes de développement. Par exemple :

en aquaculture, on propose le regroupement des fermes d'élevage de moules déjà existantes et la création de nouvelles entreprises de ce type. La région de la baie Notre Dame est déjà réputée pour la qualité des moules qu'elle produit. L'eau très froide de la côte atlantique est un avantage comparatif important pour cette production et une garantie de qualité;

la promotion de l'élevage des pétoncles : ces mollusques exigent beaucoup de temps de production (entre trois et cinq ans), mais offrent une grande valeur ajoutée;

la mise sur pied d'une initiative liée à l'aquaculture : la culture des oursins en vue d'obtenir les œufs est une activité complètement négligée jusqu'à ce jour. Elle offre une forte valeur ajoutée et des perspectives fort encourageantes sur les marchés asiatiques;

la promotion de l'aquaculture de la morue à l'échelle expérimentale;

la mise en valeur de produits alimentaires transformés à valeur ajoutée (par exemple, le poisson fumé, etc.) et la mise en valeur d'une utilisation plus optimale des produits de la pêche commerciale par l'entremise d'une utilisation accrue des sous-produits de la transformation (transformation secondaire) dans la fabrication de suppléments nutritionnels, d'appâts, etc.;

la promotion, dans les limites du renouvellement des ressources, de la pêche commerciale d'espèces sous-utilisées;

la création d'une infrastructure d'accueil et de points d'intérêt touristiques, l'aide à de nouvelles entreprises de tourisme, le regroupement des activités comme les festivals bien connus de Twillingate et de Fogo;

⁴⁴ Par exemple, à Twillingate et dans la région environnante : Twillingate, l'île New World, la Change Islands Development Association, la Twillingate Island Tourist Association et une association de personnes d'affaires locale.

Facteurs de croissance de l'emploi dans les régions rurales : Études de cas canadiens

l'utilisation de sous-produits de la transformation de produits de la foresterie dans la région de la Baie Verte;

l'exploitation de nouveaux gisements miniers, en particulier l'exploitation de la tourbe de sphaigne dans la région de la baie de Gander, au sud-est de Twillingate et de Fogo;

la création d'un secteur manufacturier en général et d'entreprises de technologies de l'information.

Exemples d'activités et de stratégies à Twillingate

Comme c'est le cas pour l'ensemble de Terre-Neuve, on constate une participation communautaire remarquable aux projets sectoriels locaux dans la région de la baie Notre Dame. Dans la municipalité de Twillingate, par exemple, les deux plus importants faits nouveaux depuis la crise entourant le moratoire sur la morue en 1992 ont été une croissance importante dans le secteur des services touristiques et dans diverses activités touchant la réouverture d'une usine de transformation du poisson locale. L'Agence de promotion économique du Canada atlantique (APECA) a joué un rôle important en appuyant ces activités. Au nombre des réalisations et des propositions récentes émanant des autorités locales, des organismes communautaires et des entreprises, il y a les suivantes :

la mise sur pied de l'association touristique de l'île de Twillingate et l'aide aux nouvelles entreprises de tourisme (en particulier les « couettes et café », qui deviennent une méthode normale d'amélioration du revenu pour plusieurs). Le tourisme est le pivot du développement stratégique local, et certaines personnes considèrent que Twillingate est certainement un phare maintenant pour le développement touristique fructueux de la province;

regroupement de l'industrie actuelle de l'observation des baleines et création de plus d'entreprises d'observation des icebergs et des baleines, deux industries reconnues comme étant des ressources garanties, rationnelles et inépuisables;

regroupement des activités visant à promouvoir une seule culture historique par l'entremise de nombreux petits musées d'histoire locaux dans la région, comme à Twillingate. On peut trouver une concentration relativement élevée de musées d'histoire locale dans cette région et la signification historique de la région est reconnue pour son potentiel culturel et touristique⁴⁵.

projet de créer un village de pêche historique du 19^e siècle vivant et historique avec des personnages habillés en costumes d'époque;

⁴⁵ Le musée d'histoire local de Twillingate (18^e et 19^e siècles), le phare de Long Point, le musée Durrell (histoire militaire) et le musée de l'Église unie.

Facteurs de croissance de l'emploi dans les régions rurales : Études de cas canadiens

création d'un tourisme récréatif et d'un tourisme d'aventure comportant diverses activités sportives comme le canot kayak de mer, la motoneige et les pistes de ski nordique durant l'hiver, et les cabines de bois rond qui visent le marché international;

regroupement du Summer Fish Fun and Folk Festival, qui existe depuis 1980 et est devenu l'un des plus importants festivals d'été de Terre-Neuve, avec le festival de l'île Fogo;

il y a actuellement de nombreuses améliorations d'infrastructures en voie de réalisation (amélioration de chaussées, améliorations de quais et de systèmes d'aqueduc) qui font certainement partie de la tentative de rendre la région encore plus attrayante pour les touristes.

En bref, on constate un haut niveau de cohérence dans les stratégies de développement. Par exemple, il existe un consensus régional concernant l'exploitation plus rationnelle de la pêche, de la foresterie et des ressources minières, de l'aquaculture et du tourisme, le tourisme étant considéré comme jouant un rôle important dans l'avenir de Twillingate. Un certain nombre de réalisations encourageantes ont pointé dans cette direction. Résultat : les activités de développement local peuvent contribuer à l'émergence de solutions de rechange économiques viables et à l'atténuation des effets économiques négatifs du déclin de la région.

Au contraire de Parry Sound, les stratégies de diversification locale dans la région de la baie Notre Dame sont beaucoup plus récentes. Résultat : il est difficile d'évaluer leurs résultats à long terme. En fait, compte tenu du déclin économique continu de la région, il est clair que le défi auquel font face les activités et les stratégies de développement local en vue de renverser la tendance au déclin n'ont pas encore connu de succès.

Questions 4 et 5 : Si les déterminants du rendement sont influencés par des politiques nationales et d'autres politiques descendantes, pourquoi de telles politiques sont-elles plus efficaces dans une région que dans une autre? Si une politique publique exerce une influence importante, quels instruments, politiques ou approches, ont été le plus utiles?

Les facteurs de rendement les plus importants qui expliquent les courbes de croissance et de déclin des deux régions rurales étudiées renvoient surtout aux caractéristiques uniques de chaque région : caractéristiques géographiques et structure économique « héritée » (caractère périphérique, matière brute et dépendance des ressources naturelles dans la baie Notre Dame; attraits naturels, proximité urbaine et demande en tourisme et en villégiature à Parry Sound). Les initiatives de développement économique locales dans chacune des deux régions tiennent compte de cet « héritage » en tant que contraintes et occasions. Chaque région met pleinement l'accent sur la reconnaissance de son potentiel en ce qui concerne les avantages comparatifs.

Facteurs de croissance de l'emploi dans les régions rurales : Études de cas canadiens

Leurs conditions varient toutefois beaucoup. La région de la baie Notre Dame fait face à deux difficultés inconnues à Parry Sound : l'effondrement de son industrie primaire de base et la distance des marchés principaux. Résultat : la même politique aura probablement des conséquences différentes en ce qui concerne les résultats et les occasions.

Dans les deux régions, nous avons trouvé des preuves d'une capacité locale considérable⁴⁶. Les intervenants locaux, souvent de concert avec des partenaires régionaux ou nationaux, produisent un nombre important de stratégies et de projets de développement. Les résultats de ces efforts sont fort différents toutefois : à Notre Dame, ils permettent fondamentalement de conserver le statu quo et à Parry Sound, ils génèrent une croissance économique modérée. Il est difficile de juger si cela tient à la capacité locale ou aux caractéristiques régionales liées à la richesse. Ce qui est clair cependant, c'est que la nature et l'exécution des programmes généraux doivent tenir compte de ces différences.

Afin de pouvoir examiner les interactions entre ces programmes, les richesses régionales et la capacité locale, nous allons examiner deux programmes nationaux (l'assurance-emploi et la sécurité de la vieillesse) et trois programmes gouvernementaux et organismes régionaux (FEDNOR dans le cas du nord de l'Ontario rural, ainsi que l'APECA et la Stratégie du poisson de fond de l'Atlantique [LSPA] pour la région de l'Atlantique).

Régime d'assurance-emploi

Le régime d'assurance-emploi fédéral revêt une grande importance dans les régions rurales caractérisées par des activités économiques saisonnières (ressources naturelles, tourisme et centres de villégiature). Le régime est universel dans l'ensemble du Canada, même si ses modalités d'admissibilité et de durée sont rajustées en fonction de la performance économique globale des diverses régions. Il sert surtout à pallier les variations dans l'industrie forestière dans le district de Parry Sound, tandis que, dans la région de la baie Notre Dame, il joue un rôle important au cours du déclin à long terme dans l'emploi en raison de la crise de la pêche.

Cette politique permet à une partie importante de la population de chaque région de continuer à y résider pour vivre et travailler. Le régime assure un revenu par l'entremise de mesures de compensation pour les inconvénients de la nature saisonnière du travail, de manière à ce que le commerce au détail local et les économies non officielles puissent exister. Pour les travailleurs des secteurs saisonniers de l'économie, ces mesures d'aide à court terme, peuvent, à moyen et à long termes, prendre l'allure de mesures de supplément de revenu. En d'autres mots, les mesures peuvent participer à créer un « mode de vie », ce qui engendre un genre de « culture » du

⁴⁶ En prenant la scolarité comme indicateur, nous nous attendons à ce que Notre Dame soit relativement défavorisée à certains égards, mais la mesure dans laquelle cela influence les résultats est impossible à juger à l'aide des deux cas examinés.

chômage (les prestataires de l'assurance-emploi qui ne cherchent que suffisamment de travail pour être admissibles à plus d'assurance-emploi).

Dans le cas de la région de la baie Notre Dame, où le déclin économique crée un chômage endémique, permanent et structurel, l'assurance-emploi, tout en compensant la nature saisonnière du travail, joue le rôle de mesure d'aide : elle réduit au minimum les conséquences sociales et personnelles de la crise tout en tentant de renverser la tendance. Dans certains cas, le régime d'assurance-emploi peut subventionner les employeurs saisonniers⁴⁷ ou inciter les compagnies et les gouvernements à créer des emplois à court terme. L'impact de ce régime dans la région de Parry Sound est peu susceptible d'être essentiel pour la qualité de vie.

Il convient aussi de signaler que cette politique a vu sa portée et son influence être modifiées au cours des dernières années dans les deux régions étudiées, essentiellement en raison de la réforme du régime entreprise en 1995-1996, laquelle resserrait les règles d'admissibilité et de durée des prestations. Il est difficile d'évaluer les impacts de ces réformes sans procéder à une analyse plus poussée et détaillée étant donné qu'elles auront une incidence sur les choix de style de vie et les modèles de migration tout autant que sur les revenus.

Sécurité de la vieillesse

Le programme de la sécurité de la Vieillesse du Canada entraîne des conséquences importantes sur les collectivités rurales à cause du vieillissement général de leur population. La sécurité des pensions a exercé une influence importante sur le niveau de pauvreté chez les aînés (spécialement chez les femmes) et sur leur capacité de conserver un mode de vie suffisant. Le programme assure une source de revenu qui contribue directement et indirectement à l'économie rurale : directement par l'entremise de la consommation, et indirectement en facilitant les échanges non officiels et en favorisant les soins communautaires.

Parry Sound et baie Notre Dame bénéficient de ce programme. Dans le premier cas, il améliore vraisemblablement le capital social et la capacité au sein de la région, et dans le dernier cas, il réduit au minimum certains des effets les plus graves de la crise économique.

⁴⁷ Par exemple, les employeurs disposent d'une main-d'oeuvre locale que l'on garde sur place grâce à des paiements d'assurance-emploi, et les employeurs n'ont qu'à les payer au cours des quelques semaines durant lesquelles ils travaillent pour la compagnie.

Initiatives publiques de développement régional et local

Le district de Parry Sound et la région de la baie Notre Dame sont parmi les régions du Canada que l'on a désignées comme régions économiquement défavorisées⁴⁸. Elles sont donc admissibles, comme c'est le cas pour le reste du Canada, au financement et aux politiques du gouvernement fédéral concernant le développement économique régional et local.

Dans le cas du district de Parry Sound, ces initiatives publiques sont coordonnées par l'Initiative fédérale de développement économique pour le Nord de l'Ontario (FEDNOR), qui est l'organisme régional responsable du Centre communautaire d'aide aux entreprises de la région de Parry Sound. Dans le cas de la région de baie Notre Dame, les initiatives publiques sont coordonnées par l'Agence de promotion économique du Canada atlantique (APECA). Cette dernière offre aussi un soutien à l'Emerald Zone Economic Development Corporation dans la partie ouest de la baie Notre Dame et à la Kittiwake Economic Development Corporation dans la partie est.

Les initiatives de développement économique régional comprennent la coordination et l'application d'une série de mesures et de programmes dans chacune des deux régions. Dotées d'une structure nationale et régionale, les initiatives sont fortement décentralisées en ce qui concerne leurs principes d'application et sont aussi fondées sur des partenariats avec les collectivités. Résultat : on les utilise moins pour « importer » des projets que pour mettre sur pied un cadre visant la production de projets et d'activités de nature locale et à appuyer ceux qui existent. Essentiellement, le mandat des organismes régionaux peut être résumé de la façon suivante : améliorer les économies des diverses collectivités en favorisant l'établissement d'entreprises et la création de débouchés. Les organismes ont aussi le mandat de favoriser la création de capacités, les activités locales, et de fournir un apport local aux programmes provinciaux et fédéraux.

Ces programmes stimulent le développement dans chacune des deux régions parce qu'ils fournissent les moyens nécessaires pour consolider les secteurs économiques en croissance et pour l'expansion d'autres secteurs économiques dans les régions en déclin. Dans la région de la baie Notre Dame, par exemple, une aide substantielle est fournie pour favoriser les initiatives locales. En particulier, l'aide a favorisé le développement de projets de tourisme récréatif et certaines conversions industrielles qui était présentées comme des solutions de rechange économiques au déclin de l'économie traditionnelle fondée sur les ressources. Dans le district de Parry Sound, grâce à un partenariat de financement avec FEDNOR, Seguin s'est lancé dans un

⁴⁸ La désignation du district de Parry Sound comme « chef de file » aux fins de la classification de l'OCDE est une illustration de l'**augmentation** relativement élevée de l'emploi de 1986 à 1996 — en dépit de ses taux d'emploi relativement faibles.

processus d'élaboration d'un plan de développement du port qui comprend des volets commerciaux aussi bien que récréatifs et culturels.

La Stratégie du poisson de fond de l'Atlantique pour la région de la baie Notre Dame

Pour la région de la baie Notre Dame, le moratoire sur la morue de 1992 a été une mesure radicale qui a eu des conséquences graves. Il a porté un coup fatal à la crise des pêches qui devenait de plus en plus grave avec l'effondrement de la ressource, déjà fort avancé au milieu des années 80.

Des injections massives de fonds publics, autres que les traditionnels fonds de l'assurance-emploi, ont été consenties à partir de 1992-1993 dans le contexte de la crise de la morue par LSPA (la Stratégie du poisson de fond de l'Atlantique) et ont été suivies par une série d'autres programmes destinés à faciliter la transition dans l'industrie de la pêche (p. ex., l'entente sur les Mesures d'adaptation et de restructuration des pêches — MARP). Le programme de LSPA, offert dans de nombreuses régions dans les provinces maritimes et au Québec, a revêtu la forme de paiements de transfert divers : allocations spéciales aux pêcheurs, aide financière et programmes spéciaux pour la formation professionnelle et la transition de carrière, en particulier pour les anciens pêcheurs et travailleurs des usines de transformation du poisson. Des milliards de dollars ont été directement injectés dans la province, mais, pour de nombreuses personnes, ils n'ont semblé n'avoir aucun effet positif réel à long terme. Le débat se poursuit au sujet des effets réels à long terme (positifs et négatifs) de ces interventions publiques. Le seul consensus qui émerge est le suivant : les résultats ont produit moins de croissance économique que l'on avait prévu.

Autres projets de développement

Dans le district de Parry Sound :

projets d'infrastructures afin d'améliorer les routes, en particulier une importante amélioration de la route 69, qui relie la partie sud-ouest de la division de recensement à Barrie et à Toronto. Cela a une influence considérable étant donné qu'elle augmente l'accessibilité de la région aux touristes urbains et aux vacanciers⁴⁹;

⁴⁹ L'importance de la route est renforcée par les différences entre les parties sud-ouest et est de la région de Parry Sound. Il est difficile de se déplacer entre les deux parties étant donné que les systèmes routiers sont plutôt séparés. Cela a créé des conditions qui font en sorte que le commerce, la coordination et le réseautage entre les deux régions sont limités.

Facteurs de croissance de l'emploi dans les régions rurales : Études de cas canadiens

les mouvements visant à fusionner un certain nombre de municipalités, y compris Seguin. Dans le cas de Seguin, c'est le choix qu'on a fait pour la collectivité qui était menacée d'une intervention du gouvernement provincial.

Dans la région de baie Notre Dame :

la construction d'une route d'accès à Lewisporte à partir de la route transcanadienne a été un projet d'infrastructures important pour cette collectivité.

En résumé, les politiques et les programmes nationaux ont eu diverses conséquences dans les deux régions, en grande partie en raison des circonstances locales liées aux industries des ressources et à leur situation. Dans les deux cas, des programmes descendants ont été d'une certaine façon adaptés aux conditions locales. Dans la région de baie Notre Dame, ils ont permis un rajustement des fonds destinés à l'industrie de la pêche, et dans la région de Parry Sound, ils ont servi de soutien à la nature plus cyclique des industries liées aux ressources. Simultanément, les interventions ascendantes ont été facilitées dans les deux régions, par des programmes orientés vers les entreprises et le développement communautaire — en particulier dans l'industrie touristique. Les conditions locales liées aux industries des ressources naturelles et à la situation géographique ont fait en sorte que, dans la région de la baie Notre Dame, ces programmes ont assuré à ce jour un soutien de nature corrective, alors qu'à Parry Sound, ils ont réussi à entraîner une croissance de l'emploi.

Question 6 : S'il y a lieu, fournissez des renseignements supplémentaires concernant les résultats positifs dans les domaines suivants : l'apport de l'innovation institutionnelle, des réseaux et des partenariats; le développement économique fondé sur les ressources endogènes, par exemple, les attraits; le développement économique fondé sur les technologies de l'information et des communications; les cas de partenariat rural-urbain et d'initiatives transfrontalières touchant des régions rurales.

Selon l'analyse de la situation et des tendances, quatre éléments sont essentiels aux conditions que l'on retrouve dans les régions de la baie Notre Dame et de Parry Sound : l'état des ressources naturelles et des attraits; la distance des grands centres de population; les politiques et les programmes gouvernementaux; et la capacité sociale de la population locale. Des quatre, le dernier est le plus difficile à évaluer et le moins bien compris sur le plan de sa dynamique. Par exemple, on ne sait pas clairement :

dans quelle mesure les différences sur le plan de la performance économique des deux régions sont influencées par la réaction locale aux stress économiques;

Facteurs de croissance de l'emploi dans les régions rurales : Études de cas canadiens

si les différences entre les parties est et sud-ouest de Parry Sound sont imputables à différents niveaux de capacité;

si la création relativement tardive d'un programme dans la région de la baie Notre Dame est le reflet d'une capacité diminuée. Cette situation est exacerbée par le fait que les résultats des initiatives de la baie Notre Dame se font toujours attendre.

Une chose est claire, cependant : le sort de ces régions dépend non pas de un ou même deux de ces quatre éléments, mais d'une interaction complexe entre ces derniers. Nous soupçonnons, par exemple, qu'un programme comme le programme d'assurance-emploi joue un rôle très différent pour les personnes qui habitent Parry Sound que pour celles de la baie Notre Dame. Pour les premières, il peut être compris comme un moyen de réduire l'incertitude du travail saisonnier et de conserver un capital humain et social pour le prochain cycle de croissance. Dans la baie Notre Dame, il offre du soutien aux petites entreprises et aux travailleurs dans une économie fragile. Selon d'autres recherches, il permet de maintenir une infrastructure économique, institutionnelle et sociale en préservant les réseaux et en facilitant le mouvement entre les économies officielles et non officielles. Le maintien de cette infrastructure est un ingrédient important de la capacité des populations locales de réagir aux nouvelles perspectives. Reconstruire ces infrastructures quand elles disparaissent est probablement beaucoup plus difficile que de les conserver dans les périodes difficiles.

Les réseaux et les partenariats sont des aspects importants de la capacité locale des deux endroits, en particulier en ce qui concerne les associations de bénévoles. Les groupes d'entreprises, de services, de loisirs, et d'activités de soutien religieux et social sont une composante importante dans les deux régions. Ces organisations travaillent à fournir de l'information, à établir la confiance et à accroître la capacité sociale des régions — éléments essentiels du développement économique. Toutefois, selon d'autres recherches, il y a beaucoup de frustration à propos du nombre d'adhérents (recrutement et épuisement) et des finances (trouver des sources de financement et respecter les critères). Une grande partie de cette frustration vient des problèmes que ces organisations rencontrent quand elles traitent avec les gouvernements.

Une analyse plus générale permet de voir qu'il existe un soutien réciproque relativement faible entre les entreprises et les collectivités au sein desquelles elles font affaire⁵⁰. Dans les collectivités retardataires, les gens d'affaires offrent souvent un soutien aux groupes locaux, mais les montants offerts sont habituellement peu importants en raison de la conjoncture économique.

⁵⁰ Le nombre de cas dans les deux endroits étudiés est trop faible pour que l'on puisse faire une généralisation à tous ces cas. Ces résultats reflètent donc l'information tirée de 20 petites collectivités rurales de l'ensemble du Canada.

Facteurs de croissance de l'emploi dans les régions rurales : Études de cas canadiens

Les membres de la collectivité, d'ailleurs, apprécient les efforts consentis par les entreprises qui participent.

Le rôle de la technologie des communications moderne est également équivoque. Les deux collectivités ont accès à Internet, mais pas toujours suffisamment pour les entreprises (en particulier dans la région de la baie Notre Dame), et l'importance de l'utilisation varie énormément. Selon certaines indications, ce sont les jeunes qui en font la plus grande utilisation par exemple. Chez les gens d'affaires, les principales utilisations semblent s'appliquer davantage à la communication entre les entreprises qu'aux objectifs liés au commerce électronique⁵¹.

La plupart des aspects du développement économique liés aux institutions, aux partenariats et aux réseaux n'ont pas fait l'objet de suffisamment de recherches à ce moment-ci. Le matériel dont on dispose porte à croire qu'ils feront une grande différence en ce qui a trait à la mesure et à l'orientation de ce développement. La capacité locale semble être raisonnablement élevée aux deux endroits, ce qui assure la base des initiatives en matière de tourisme et de soutien social aux deux endroits. Toutefois, les richesses naturelles et la situation géographique des régions font en sorte que le travail est très différent d'un endroit à l'autre. Ce sont les interrelations entre ces éléments qui exigent une analyse plus poussée. D'autres études de cas sont essentielles pour réaliser cet objectif.

Tableau résumé — Facteurs de croissance dans le district de Parry Sound

Les trois plus importants facteurs (généraux et particuliers) :

ressources endogènes	(attraits naturels);
type de peuplement	(proximité des grands centres métropolitains);
image/réputation de la région	(vie dans un chalet et écotourisme, image de la région).

Facteurs importants, mais pas aussi fondamentaux :

richesses en infrastructures	(accessibilité par le réseau routier);
identité régionale	(vision commune de la vocation de la région);
technologies de l'information	(Internet afin de promouvoir le tourisme et les services de tourisme et de villégiature).

Autres facteurs :

⁵¹ Cette généralisation est fondée sur une analyse générale du sondage plutôt que sur les deux études de cas elles-mêmes.

Facteurs de croissance de l'emploi dans les régions rurales : Études de cas canadiens

intervention de nature politique (FEDNOR);
innovation institutionnelle (institutions importantes, mais peu d'innovations);
capital social (troisième secteur fort).

Deux facteurs moins importants :

ressources humaines (faible niveau de scolarité, enclaves de hauts revenus);
coûts-avantages (production) (rares).

Tableau résumé — Facteurs de croissance dans la région de la baie Notre Dame

Les deux plus importants facteurs en déclin (généraux et particuliers) :

ressources endogènes type de peuplement	(dépendance de ressources extractibles en crise); (caractère périphérique, distance des grandes régions urbaines).
--	---

Autres facteurs en déclin :

richesses en infrastructures	(réseau de routes secondaires non lié à la route transcanadienne);
ressources humaines	(main-d'oeuvre — spécialisée, mais dans des secteurs limités)

Importants facteurs de croissance, mais insuffisants pour renverser la tendance :

intervention de nature politique	(APECA, programmes et aide au chapitre du renouvellement économique);
innovation institutionnelle	(institutions importantes, mais peu d'innovations);
coûts-avantages (production)	(faibles salaires);
ressources humaines	(perfectionnement de dirigeants);
capital social	(solide troisième secteur, création de capacités communautaires);
identité régionale	(forte culture locale).

Les deux moins importants facteurs de croissance :

image/réputation de la région	(positive);
interactions transfrontalières	(rares).

Conséquences des politiques

Le présent exercice met clairement en lumière les difficultés inhérentes à une perspective exogène-endogène. Les débats concernant l'effondrement de la pêche à la morue et la relation complexe entre l'industrie du tourisme et ses attraits locaux trahissent les racines de cette distinction dans la modélisation économique. À la base, la détermination de facteurs exogènes ou endogènes dépend du modèle de comportement économique retenu.

Facteurs de croissance de l'emploi dans les régions rurales : Études de cas canadiens

Dans une perspective stratégique, ce débat peut n'être que théorique. Plutôt que de demander si les facteurs sont exogènes ou endogènes, il est plus utile de définir les choses sur lesquelles chaque niveau de gouvernance exerce une influence et de demander : « Quelles sont les options possibles à chaque niveau? » et « Quelles sont les conséquences des choix effectués? » De ce point de vue, Parry Sound semble avoir plus d'options locales que la baie Notre Dame — surtout en raison du fait que son secteur primaire est intact et qu'elle a accès à une plus grande population que la baie Notre Dame. Par conséquent, le même type de soutien fourni à Parry Sound permet probablement mieux de produire des résultats sur le plan de la croissance de l'emploi simplement parce que les ressources de base et l'endroit sont plus propices à ce moment-ci.

Par ailleurs, le besoin de soutien dans la baie Notre Dame peut être beaucoup plus grand — et dans une perspective à long terme, il peut être plus nécessaire. Le potentiel de la région en ce qui concerne les nouvelles ressources et les nouvelles industries (peut-être pas encore découvertes ou mises en valeur), l'importance du patrimoine historique et culturel, le maintien de l'infrastructure sociale et institutionnelle existante peuvent tous justifier une stratégie de soutien à long terme, même si elle ne semble qu'une mesure corrective à ce moment-ci. En fin de compte, le premier problème en devient un de choix stratégique régional et national : à quoi consacrons-nous le plus d'efforts et d'argent pour obtenir le meilleur avantage?

Les recherches résumées dans le présent rapport éclairent ce genre d'analyse en offrant les aperçus suivants :

- les facteurs de croissance de l'emploi sont complexes. Cela signifie que la distinction entre facteurs exogènes et facteurs endogènes est insuffisante pour traduire la complexité des rapports entre les éléments suivants : ressources naturelles et attraits, emplacement, capacité sociale et institutionnelle locale, et politiques et programmes gouvernementaux. Cette distinction peut aussi servir à des fins idéologiques;
- les résultats des programmes généraux et régionaux sont notablement influencés par les conditions locales;
- les mêmes programmes généraux peuvent servir à des fonctions différentes et multiples selon des conditions matérielles, sociales et économiques différentes;
- les conséquences des politiques et des programmes fédéraux sont aussi susceptibles de varier au fil du temps — même dans le même endroit;
- notre connaissance et notre compréhension de la capacité sociale et institutionnelle a besoin de faire l'objet de recherches attentives. Cela comprend le fait de prêter attention à l'infrastructure, aux réseaux et aux partenaires institutionnels, aux relations entre les entreprises et la collectivité et à la technologie de la communication.

La présente analyse suggère plusieurs conséquences en matière de politiques.

- Premièrement, les politiques et les programmes doivent être adaptés aux conditions locales. Le même programme aura probablement des fonctions différentes d'un endroit à

l'autre, et ces fonctions peuvent changer selon les conditions du marché, de la société et de l'environnement. Dans la région de la baie Notre Dame, par exemple, l'assurance-emploi a fourni une forme de soutien correctif au cours des changements structurels; à Parry Sound, elle a surtout offert de l'assurance sur le plan du revenu contre les fluctuations dans les secteurs des ressources. Il n'existe pas de solution simple en ce qui concerne les programmes.

Deuxièmement, les programmes et politiques doivent permettre de tirer avantage des conditions sociales locales ainsi que des conditions économiques traditionnelles. Le rôle du capital social et de la capacité sociale est mis en lumière dans le présent rapport. Cette capacité peut être enracinée dans des réseaux et des relations non officiels et non économiques qui sont fréquemment négligés en tant qu'occasions de développement économique. Les programmes de développement économique doivent être conçus de manière à être compatibles avec les objectifs et les structures de ces types de groupes afin que l'on puisse utiliser leurs forces. Dans les deux régions, les organisations culturelles et sociales ont fourni un apport essentiel à la croissance des industries touristiques.

Troisièmement, les infrastructures de communication et de transport sont des cibles importantes du soutien puisque l'importance relative des industries des ressources naturelles décline et que celles orientées sur le tourisme et le loisir augmentent. Ces types d'infrastructures contribuent directement à l'augmentation de la circulation de l'information et à la réduction des coûts des transactions. À Parry Sound, l'accès à des fournisseurs d'Internet rapides et à peu de frais a fourni un soutien essentiel pour faire connaître le tourisme et les loisirs auprès des centres urbains proches. La vitesse relativement lente de l'accès à Internet dans la baie Notre Dame peut constituer une limite à son utilisation aux mêmes fins.

Quatrièmement, nous avons besoin de créer des mécanismes économiques et juridiques afin de gérer les attraits, les valeurs environnementales et culturelles de nos emplacements et de notre environnement ruraux. Actuellement, ces derniers sont laissés en grande partie à l'initiative des forces du marché privé dans un cadre juridique complexe et souvent vague. Le résultat a trop souvent causé des torts aux paysages, aux ressources naturelles, au patrimoine culturel, tout en procurant peu d'avantages aux gens de la campagne. Il faut consacrer beaucoup de travail à examiner d'autres formes de définition et de gestion de la propriété, de gouvernance locale et de commerce avant de créer des politiques plus appropriées et durables. L'effondrement des stocks de poissons dans la baie Notre Dame constitue l'exemple le plus évident de problèmes de gestion de l'environnement sur lesquels il faut se pencher. Dans la région de Parry Sound, les conflits concernant la mise en valeur de paysages naturels sont en train de devenir des exemples de problèmes davantage culturels à propos desquels il faut réfléchir.

Cinquièmement, nous avons besoin d'autres recherches concernant la relation entre l'organisation sociale et la croissance économique. Cela comprend l'étude des associations et des réseaux officiels et non officiels, des relations entre entreprises et collectivités, et des conditions qui sous-tendent la capacité économique, sociale et

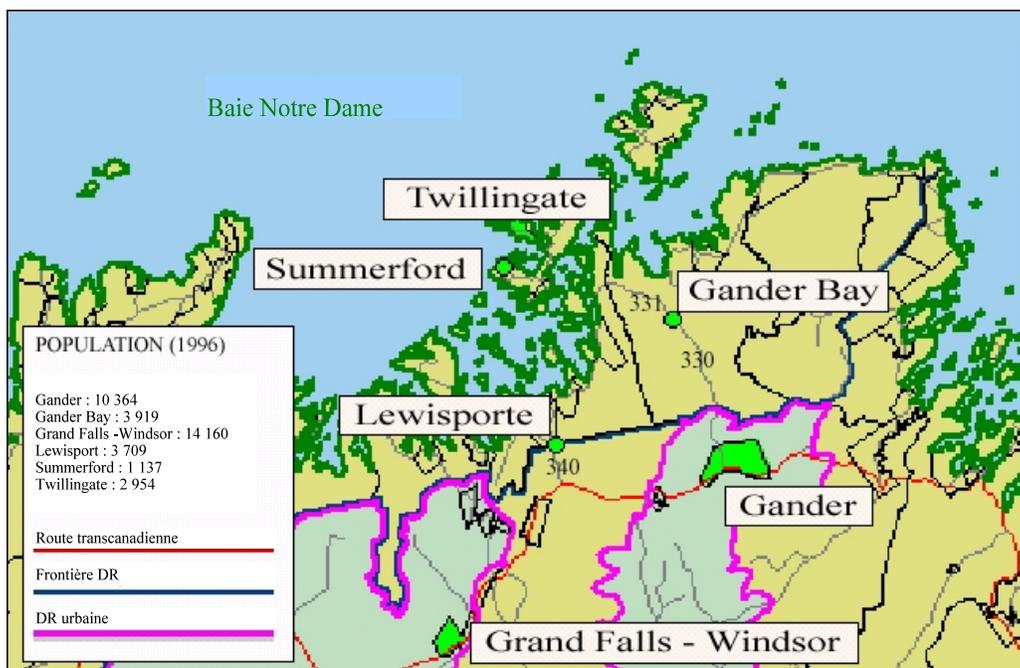
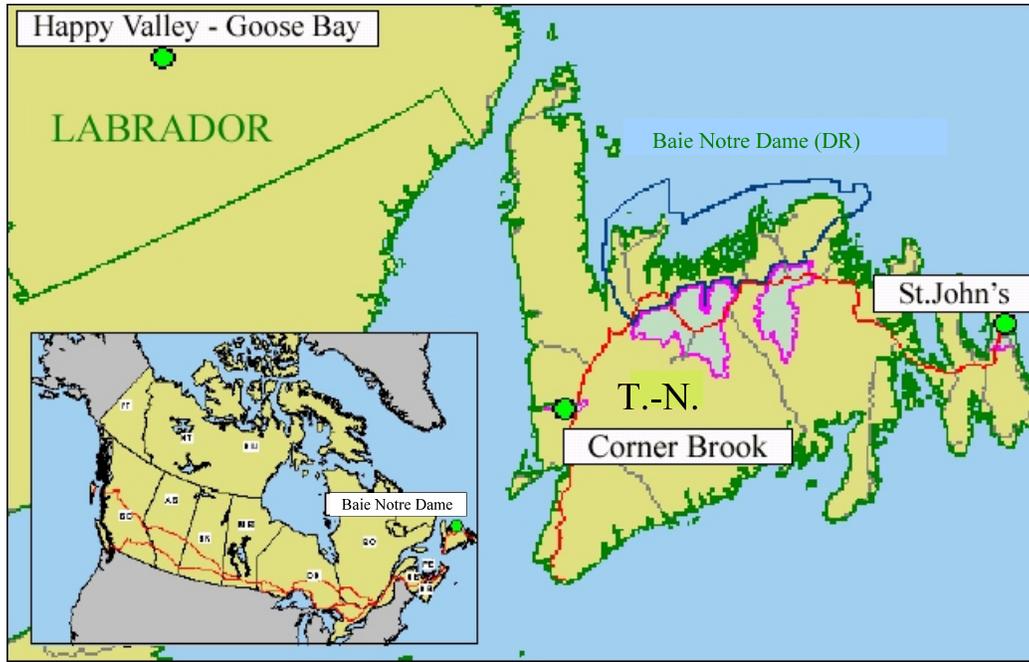
Facteurs de croissance de l'emploi dans les régions rurales : Études de cas canadiens

politique locale. Les deux régions comptent de longues traditions où les groupes locaux et les associations de bénévoles jouent un rôle important dans la situation économique et sociale des collectivités. Nous savons qu'ils sont essentiels à la réussite d'une politique de développement, mais nous ne savons pas pourquoi. Nous savons qu'elles peuvent être minées par les mêmes politiques, mais nous ne savons pas la façon d'éviter cela. Voilà des choses qu'il faut apprendre.

Facteurs de croissance de l'emploi dans les régions rurales : Études de cas canadiens

Annexes 1 et 2 : Cartes des deux régions canadiennes

Annexe 1 : Baie Notre Dame (T.-N.) (DR)



Facteurs de croissance de l'emploi dans les régions rurales : Études de cas canadiens

Annexe 2 : Parry Sound (Ont.) (DR)

